

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées
Titre

Pour l'intégration de la co-évaluation aux pratiques évaluatives en master 1 au sein du département de français de l'université d'El Oued (2022-2023)

Présenté et soutenu publiquement le 08 juin 2023 par :

- Taha HAMMI
- Hacene MESAI-AHMED
- Ahmed KADDOURI

Directeur de mémoire
Mounir MILOUDI

Devant le jury :

Pr MESGHOUNI Dalal , Professeur des universités, Université d'El-Oued	Présidente
Dr DJEDIAI Abdelmalek, Maître de Conférences A, Université d'El-Oued	Examineur
Dr MILOUDI Mounir, Maître de Conférences B, Université d'El-Oued	Rapporteur

Année universitaire : 2022-2023

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées
Titre

Pour l'intégration de la co-évaluation aux pratiques évaluatives en master 1 au sein du département de français de l'université d'El Oued (2022-2023)

Présenté et soutenu publiquement le 08 juin 2023 par :

- Taha HAMMI
- Hacene MESAI-AHMED
- Ahmed KADDOURI

Directeur de mémoire
Mounir MILOUDI

Devant le jury :

Pr MESGHOUNI Dalal , Professeur des universités, Université d'El-Oued	Présidente
Dr DJEDIAI Abdelmalek, Maître de Conférences A, Université d'El-Oued	Examineur
Dr MILOUDI Mounir, Maître de Conférences B, Université d'El-Oued	Rapporteur

Année universitaire : 2022-2023

Remerciements

Avant tout, nous remercions **Allah** le tout-puissant, qui nous a accordé la force, la volonté et le courage nécessaires pour poursuivre nos études tout au long de ces années.

À l'issue de ce travail, nous souhaitons exprimer notre profonde et sincère gratitude à **toutes les personnes** ayant contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire, ainsi qu'à celles qui nous ont encouragés et soutenus tout au long de notre formation au département de français à l'université d'El-Oued.

Nos remerciements vont d'abord tout naturellement à notre tuteur, notre honorable directeur de recherche, **Dr Mounir MILOUDI**, pour ses précieux conseils, sa disponibilité et le temps qu'il a investi dans les séances d'encadrement et dans les relectures de notre travail.

Nous avons particulièrement apprécié sa communication à la fois claire et bienveillante, ainsi que sa capacité à nous rendre autoréflexifs, à stimuler notre questionnement et à nous orienter sans nous forcer sur une voie. Nous lui sommes aussi reconnaissants d'avoir poursuivi notre accompagnement alors qu'il entreprenait parallèlement ses tâches professionnelles. En somme c'est un immense plaisir de travailler sous sa direction, et notre travail n'aurait pu se faire sans lui.

Par la suite, nos remerciements s'adressent également aux **membres de jury** qui nous font l'honneur d'examiner ce travail, pour leur présence, pour la lecture attentive de notre mémoire ainsi que pour les remarques constructives qu'ils nous prodigueront en vue d'enrichir notre travail.

Nous profitons de cette occasion à passer ainsi un grand merci à **tous les enseignants.es** du département de français pour leurs soutiens pédagogiques, en particulier à ceux et celles dont nous avons eu la chance d'être parmi leurs étudiants et qui nous ont apporté leur intérêt tout au long de ces cinq années d'études.

Nous souhaitons également exprimer nos remerciements vifs et sincères à **nos collègues** de la promotion de Master 2023 de l'université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued pour leur aide, leur contribution et leur excellente collaboration.

Finalement, nous remercions tous les membres de nos **petites familles**, pour leur patience et leurs encouragements qu'ils ont manifesté à l'égard de notre travail.

Que toutes celles ou tous ceux qui nous ont soutenus et qui n'ont pu être cités, trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Un grand merci à tous.

Taha HAMMI

Hacene MESAI-AHMED

Ahmed KADDOURI

Dédicaces

Je dédie ce travail tout d'abord, à l'âme de mon père **Tayeb**, qui a rêvé, durant toute sa vie, de ce jour-là. À mon père qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, à me donner l'aide et à me protéger, à l'école de mon enfance. Je lui serai perpétuellement reconnaissant d'avoir été mon père. Qu'Allah l'accueille dans son éternel paradis et dans son infinie miséricorde.

À ma très chère mère qui, sans elle, je ne serais ce que je suis aujourd'hui. À ma mère qui m'a donné la joie de vivre et m'a offert l'amour et l'affection. Le symbole de tendresse, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite. Qu'Allah la comble de bonheur, de santé et de prospérité, et qu'il lui accorde une longue vie.

À la femme spéciale dans ma vie, ma défunte grand-mère maternelle **Latra Baffa** qui a toujours souhaité que je réussisse dans mes études. Que ce modeste travail, soit l'expression des vœux qu'elle n'a jamais cessé de formuler dans ses prières. Je prie le Tout Puissant Allah pour le repos de son âme, amen !

À ma femme qui m'a toujours épaulé. À celle qui m'a toujours soutenu et m'a constamment encouragé. Je tiens à la remercier une fois de plus pour sa compréhension inébranlable.

À mes enfants qui sont ma source d'inspiration et qui sont ma vie.

À mon frère et à mes sœurs qui sont vraiment exceptionnels et qui m'ont donné un sens différent à ma vie

À toute la famille **Hammi** et à la famille **Maouda**, aucun langage ne saurait exprimer mon respect et ma considération pour leurs soutiens et encouragements.

À tous mes amis, de près ou de loin, ainsi qu'à tous mes collègues de travail, je ne parviens pas de trouver les mots justes et sincères pour leur exprimer toute l'affection et les pensées que j'ai à leur égard. Je leur souhaite une vie remplie de succès et de bonheur.

À tous les étudiants de la promotion de Master 2, Didactique et Langues Appliquées, de l'année universitaire 2022/2023.

À tous mes proches et surtout ceux qui m'aiment et que j'aime beaucoup.
Je dédie ce fruit dont je voudrais qu'ils partagent avec moi la jouissance.

Taha Hammi

Dédicaces

Qu'il me soit permis de présenter ici mes sincères dédicaces à un tout petit monde de personnes qui ont rendu ma vie aussi heureuse, désirable, mais surtout humaine sous quelque forme que ce soit.

Je tiens tout d'abord à dédier ce travail à la mémoire de mon père **Salah** qui nous a quittés depuis dix ans, une personne à qui je resterai à vie reconnaissant, reconnaissance de la part d'un fils qui a été toujours fière d'un père avoir combattu pour une Algérie libre et indépendante. Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde.

À ma mère **Hamidatou Ourida**, sans laquelle ma vie aurait été des plus difficiles, je témoignerai éternellement de la gratitude pour tout ce qu'elle a fait pour nous.

Merci d'être sacrifiée pour que tes enfants grandissent et prospèrent.

À mes frères, à mes sœurs, et à ma petite famille dont les êtres me sont les plus chères, mon épouse, mes enfants : Nahla, Mofleh, Nada et Mountaha

À toute la famille **Mesai** et **Hamidatou**, comme je ne manquerais pas non plus de dédier ce travail à mes proches, à mes amis, à mes collègues et à toute personne qui nous a sans réserve soutenus.

MESAI-AHMED Hacène

Dédicaces

Je dédie ce travail au signe de reconnaissance

Au prophète Mohammed que les prières de Dieu et la paix soit sur lui. Qui nous encourageait d'aller vers l'apprentissage de la science et de ne pas cesser les recherches scientifiques tout au long de la vie ...

À l'âme de mes chers parents, la source du bien, du sacrifice et de l'altruisme, que je prie Dieu de les bénir de ses vastes miséricordes et de les habiter dans ses Paradis, le plus haut des paradis...

À mes chers frères...

À ma chère sœur...

À ma femme et partenaire de vie....

À mes chers enfants

À ma belle-famille...

À tous mes amis de la promotion...

À toute ma famille avec tous mes sentiments de respect, d'amour, de gratitude et de reconnaissance pour leurs encouragements et leurs soutiens...

Je leur offre ce travail par grand amour et attachement à toute la famille.

Kaddouri Ahmed

Résumé

Les étudiants universitaires sont souvent mécontents des résultats obtenus à la fin de chaque semestre. Ils remettent en cause la méthode traditionnelle d'évaluation employée par les enseignants. Cette insatisfaction nous a amenés à réfléchir à une approche alternative pour remplacer la méthode existante. À l'issue d'une recherche approfondie, nous avons opté pour une nouvelle méthode appelée "co-évaluation", qui encourage les étudiants à travailler en collaboration et à s'évaluer mutuellement. La co-évaluation concrétise une réelle innovation pédagogique où le travail d'un étudiant est évalué par ses pairs ou par l'ensemble de la classe.

Cette étude scientifique s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit et a pour objectif de démontrer les avantages de la co-évaluation dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère (FLE) à l'université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued. L'accent est mis sur l'impact positif de cette pratique évaluative. En conséquence, nous cherchons à souligner l'importance de cette approche pédagogique dans l'enseignement supérieur, à comprendre son cadre conceptuel, ses modalités et son exécution sur le terrain, ainsi que son bénéfice potentiel pour les étudiants.

Afin d'atteindre notre objectif, nous avons utilisé un questionnaire diffusé via Google Forms auprès des étudiants du Master 1 du département de français à l'Université d'ElOued. Nous avons ensuite mené une expérience similaire avec ce même public, dans laquelle nous avons organisé une tâche de correction de la part des étudiants. Notre conclusion va dans le sens que la co-évaluation mérite d'être intégrée dans les différents cycles du système éducatif du pays, notamment à l'université.

Les mots clés

Évaluation - Pratique évaluative - FLE - Co-évaluation - Étudiant - Enseignement/apprentissage

ملخص

غالبًا ما يكون طلاب الجامعات غير راضين عن النتائج التي تم الحصول عليها في نهاية كل فصل دراسي ،إنهم يتحدثون الطريقة التقليدية في التقييم التي يستخدمها المعلمون .قادنا هذا الاستياء إلى التفكير في نهج بديل لاستبدال الطريقة الحالية. بعد بحث مكثف ، اخترنا طريقة جديدة تسمى "التقييم المشترك" ، والتي تشجع الطلاب على العمل بشكل تعاوني وتقييم بعضهم البعض .يجسد التقييم المشترك ابتكارًا تربويًا حقيقيًا حيث يتم تقييم عمل الطالب من قبل أقرانه أو من قبل الفصل بأكمله.

هذه الدراسة العلمية هي جزء من مجال تعليم الكتابة وتهدف إلى توضيح مزايا التقييم المشترك في عملية تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (ف.ل.أ) في جامعة شهيد حمة الأخضر. يتم التركيز على الأثر الإيجابي لهذه الممارسة التقييمية. وبناءً على ذلك ، نسعى إلى إبراز أهمية هذا النهج التربوي في التعليم العالي ، لفهم إطاره المفاهيمي وطرائقه وتنفيذه في المجال ، فضلاً عن فائدته المحتملة للطلاب.

من أجل تحقيق هدفنا، استخدمنا استبيانًا تم توزيعه عبر "Google Forms" لطلاب سنة أولى ماستر في قسم الفرنسية بجامعة الوادي. ثم أجرينا دراسة تجريبية ميدانية مع نفس الطلبة، حيث قمنا خلالها بتنظيم عملية تصحيح من طرف الطلبة. وفي نهاية المطاف، توصلنا إلى أن التقييم المشترك يستحق أن يُدمج في جميع المستويات لنظام التعليم في البلاد، وخاصة على مستوى الجامعة.

الكلمات المفتاحية

التقييم - الممارسة التقييمية – ف.ل.أ - التقييم المشترك - الطالب - التدريس / التعلم

Abstract

University students are often dissatisfied with the results obtained at the end of each semester. They question the traditional method of assessment used by teachers. This dissatisfaction led us to consider an alternative approach to replace the existing method. After extensive research, we opted for a new method called 'co-assessment', which encourages students to work collaboratively and assess each other. Co-assessment is a real pedagogical innovation where a student's work is assessed by his or her peers or by the whole class.

This scientific study is part of the field of the didactics of writing and aims to demonstrate the advantages of co-evaluation in the learning process of French as a foreign language (FLE) at the Echahid Hamma Lakhdar El-Oued University. The focus is on the positive impact of this evaluative practice. Consequently, we seek to highlight the importance of this pedagogical approach in higher education, to understand its conceptual framework, its modalities and its implementation in the field, as well as its potential benefit for students.

In order to achieve our objective, we used a questionnaire distributed via Google Forms to students of the Master 1 of the French department at the University of ElOued. We then conducted a similar experiment with the same audience, in which we organised a correction task on the part of the students. Our conclusion is that co-assessment deserves to be integrated into the different cycles of the country's education system, especially at university.

Keywords

Assessment - Evaluative practice - FLE - Co-assessment - Student - Teaching/learning

Liste des tableaux

N° de tableau	Intitulé	Page
Tableau n° 01	Les variables parasites des pratiques d'évaluation	40
Tableau n° 02	Récapitulation des avantages de la co-évaluation proposés par les enquêtés	77
Tableau n° 03	Tableau comparatif des notes du module « Multimédia »	85
Tableau n° 04	Tableau comparatif des notes du module « Pratique de la langue »	86
Tableau n° 05	Notes inférieures que celles de l'enseignant « Multimédia »	87
Tableau n° 06	Notes donnés par les étudiants plus que celles de l'enseignant« Multimédia »	87
Tableau n° 07	Notes inférieures que celles de l'enseignant « Pratique de la langue »	88
Tableau n° 08	Notes donnés par les étudiants plus que celles de l'enseignant« P.langue »	89

Liste des figures

N° de figure	Intitulé	Page
Figure n° 01	Sexe du public visé	66
Figure n° 02	La connotation de la co-évaluation	66
Figure n° 03	La participation dans le processus de la co-évaluation	67
Figure n° 04	Les participants au processus de la co-évaluation	67
Figure n° 05	Comment fonctionne la co-évaluation ?	68
Figure n° 06	L'objectif de la co-évaluation	68
Figure n° 07	L'assimilation des cours au faveur de la co-évaluation	69
Figure n° 08	La contribution de la co-évaluation à l'apprentissage des étudiants	69
Figure n° 09	La portée de la co-évaluation à l'erreur	70
Figure n° 10	L'équité dans la pratique d'évaluation entre pairs	70
Figure n° 11	Représentation de l'engagement durant la co-évaluation	71
Figure n° 12	La satisfaction des étudiants en pratiquant la co-évaluation	71
Figure n° 13	La rapport entre la motivation et l'ère convenable de la co-évaluation	72
Figure n° 14	Le résultat de la co-évaluation sur l'acquisition des compétences	72
Figure n° 15	Avis des étudiants sur leurs résultats en incluant la co-évaluation	73
Figure n° 16	Les jugements des étudiants quant à l'implication de la co-évaluation	74
Figure n° 17	Le rôle d'une grille analytique pour la co-évaluation	74
Figure n° 18	Le rôle des copies d'examen au processus de la co-évaluation	75
Figure n° 19	Les objectifs précisés d'apprentissage dans la consigne lors de la co-évaluation	75
Figure n° 20	La réaction de l'étudiant en découvrant ses erreurs	76
Figure n° 21	L'effet de la co-évaluation sur le niveau académique	76

TABLE DES MATIÈRES

"Le contenu d'un livre est comme une route, le tableau des matières en est la carte."

Marcel Proust

Table des matières

Introduction.....	16
Chapitre 01 : Clarification conceptuelle de l'évaluation	
1. Aspect définitoire de l'évaluation.....	21
2. Evolution du concept « évaluation ».....	23
2.1. La « conception comparative ».....	23
2.2. La « conception critériée ».....	23
2.3. La « conception jugement ».....	24
2.4. La « conception conscientisante ».....	24
3. Le processus de l'évaluation.....	24
3.1. L'intention.....	24
3.2. La mesure.....	24
3.3. Le jugement.....	25
3.4. La décision.....	25
4. Les modalités de l'évaluation.....	25
4.1. L'évaluation normative.....	25
4.2. L'évaluation critériée.....	26
5. Les différents types d'évaluation.....	27
5.1. L'évaluation diagnostique (prédictive).....	27
5.2. L'évaluation formative.....	27
5.3. L'évaluation sommative.....	28
6. Définition de la co-évaluation.....	29
7. Distinction entre l'auto-évaluation et la co-évaluation.....	29
8. But de l'intégration de l'auto et la co-évaluations en cours de FLE.....	30
9. Les fonctions de l'évaluation.....	31
9.1. L'inventaire.....	31
9.2. Le pronostic.....	31
9.3. Le diagnostic.....	32
10. L'évaluation en question.....	33
Chapitre 02 : Les pratiques évaluatives en classe de langue	
1. Rôles d'enseignants évaluateurs.....	36
2. L'erreur au cœur de l'évaluation.....	37
2.1. L'utilité d'un rapport positif à l'erreur.....	37
2.2. Le feedback et sa nécessité à l'erreur.....	37
3. Evaluation et docimologie.....	38
4. Les difficultés des pratiques évaluatives en classe de FLE.....	39
4.1. La fidélité.....	39
4.2. La sensibilité.....	39
4.3. La validité.....	40
5. La notation dans les pratiques évaluatives.....	41
6. Les pratiques évaluatives à l'université algérienne.....	42
7. Les règles régissant les modalités en matière d'évaluation.....	42

Table des matières

8. Les pratiques évaluatives en classes de FLE.....	43
8.1. L'importance de l'évaluation continue.....	44
8.2. Types de questions.....	45
9. Grille d'évaluation.....	45
9.1. Définition d'une grille d'évaluation	46
9.2. Les éléments constitutifs d'une grille d'évaluation.....	46
9.3. Les mérites de la grille d'évaluation.....	46
10. Les procédures d'évaluation et la démotivation des étudiants.....	46
Chapitre 03 : Enquête auprès des étudiants de master 1 du département de français	
1. Méthodologie et recueil des données.....	49
2. La genèse du questionnaire.....	49
3. L'administration du questionnaire.....	50
4. L'objectif de la recherche.....	50
5. Le processus de récupération.....	51
6. Description graphique et analyse des données.....	51
7. Récapitulation.....	62
Chapitre 04 : Le cadre expérimental de la co-évaluation	
1. Présentation de l'expérimentation.....	65
2. Description de la dimension spatio-temporelle de l'expérimentation.....	65
3. Cheminement de l'expérimentation.....	67
4. Pré-test.....	67
5. La consigne	68
6. Le moment de co-évaluation.....	68
7. La grille d'évaluation.....	69
8. La synthèse des résultats de l'observation.....	70
9. L'analyse des copies / Étude comparative des copies.....	71
10. Interprétation des résultats	74
11. Bilan synthétique	75
Conclusion.....	78
Glossaire	83
Bibliographie	85
Annexe	89

INTRODUCTION

"Ce qui n'est pas mesuré ne peut pas être amélioré."

Lord Kelvin

Introduction

Comme toute activité relevant des sciences humaines, l'évaluation demeure une pratique délicate engageant une grande responsabilité, car elle peut avoir des conséquences importantes. De nos jours, l'évaluation est devenue au cœur de nombreux débats et a donc conduit à l'adoption de l'innovation dans l'enseignement et dans les systèmes d'évaluation.

En effet, cette omniprésence dans toutes les sphères de l'activité de classe, l'évaluation des apprentissages est devenue l'une des tâches les plus exigeantes pour les enseignants. En réalité, elle représente un processus crucial dans de nombreux domaines, que ce soit dans l'éducation, la recherche, les affaires ou même la vie quotidienne. Elle consiste à mesurer, estimer et juger la valeur, l'efficacité, la qualité ou la pertinence d'un objet, d'une personne ou d'une action. Elle est réalisable à différents niveaux, tels que l'individu, le groupe, l'organisation ou la société, et peut prendre différentes formes, telles que des examens, des enquêtes, des tests, des audits, des feedbacks ou des évaluations de performances.

L'université ne fait pas l'exception, l'évaluation à ce niveau constitue un élément clé de l'expérience universitaire. Elle permet de mesurer les connaissances et les compétences acquises par les étudiants au cours de leur formation, ainsi que leur capacité à les appliquer dans des contextes pratiques. Les méthodes d'évaluation peuvent être variées en fonction des modules et des canevas proposés, mais elles sont toutes conçues pour aider les étudiants à atteindre leurs objectifs académiques et professionnels.

De ce fait, nous avons choisi « *Pour l'intégration de la co-évaluation aux pratiques évaluatives en master au sein du département du français de l'université d'El Oued (2022-2023)* » comme intitulé à notre travail de recherche, ce dernier s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de fin de graduation option : didactique et langues appliquées en didactique du français langue étrangère (Désormais FLE).

Ce travail ne se limite pas à l'étude de la co-évaluation, mais il vise également à explorer la place qu'occupe cette dernière au sein de l'université algérienne, en particulier l'enseignement du français comme langue étrangère. Pour mener à bien cette recherche, il est important d'explicitier brièvement les motivations qui nous ont incités à nous engager dans cette étude. Ces motivations sont à la fois personnelles et intellectuelles, car nous sommes membres de la promotion sortante du Master académique en didactique et langues appliquées.

L'idée qui nous mène à s'engager dans ce travail de recherche est le constat de chaque fin de semestre, les étudiants de toutes les filières ont hâte de connaître les résultats de leurs travaux de la période précédente. Cependant, d'une part, la plupart expriment leur insatisfaction quant aux

résultats obtenus. D'autre part, les enseignants, responsables de l'évaluation, sont mécontents, eux aussi, des niveaux de compétences atteintes par les étudiants. Par conséquent, le mode d'évaluation actuel a ses limites. Cela incite les chercheurs en didactico-pédagogie à concevoir de nouvelles techniques et pratiques d'évaluation, tout en adoptant des méthodes pédagogiques innovantes telles que la co-évaluation. Tout cela nous amène à nous poser la question suivante : **La co-évaluation rend-elle la pratique évaluative plus performante dans le processus d'apprentissage du FLE au sein de l'université algérienne ?** L'objet de cette problématique est d'examiner les bénéfices que peut apporter la co-évaluation aux étudiants, tels que l'amélioration de leurs capacités de communication, de collaboration et de réflexion critique, ainsi que leur implication plus active dans leur propre apprentissage. Cette question soulève également l'enjeu de la qualité de l'évaluation à l'université, qui peut être renforcée par la participation active des étudiants dans le processus d'évaluation et l'échange de feedback entre pairs.

Notre question centrale est divisée à son tour, en quatre sous-questions, auxquelles nous devrions répondre à savoir :

- 1) Un dispositif co-évaluatif assure-t-il une meilleure régulation des apprentissages attendus ?
- 2) La co-évaluation motive-t-elle les étudiants universitaires à reprendre en main leur apprentissage ?
- 3) En appliquant la pratique co-évaluative, les étudiants peuvent-ils prendre conscience de leurs acquis et de leurs difficultés en classe de langue ?
- 4) La co-évaluation aide-t-elle les étudiants à s'impliquer davantage dans les apprentissages ?

En résumé, dans notre démarche de formulation d'une hypothèse de recherche, voici les points que nous explorons afin d'élargir notre compréhension.

- 1) Un dispositif co-évaluatif assurerait davantage une meilleure régulation quant aux apprentissages considérés.
- 2) Les étudiants universitaires seraient plus motivés en appliquant la co-évaluation dans le but de reprendre en main leur apprentissage.
- 3) Les étudiants universitaires auraient l'aptitude de prendre conscience de leurs acquis et de leurs difficultés en classe de langue en appliquant la pratique co-évaluative.
- 4) La co-évaluation aiderait les étudiants à s'impliquer davantage dans les apprentissages.

Introduction

Afin d'atteindre cet objectif, nous utilisons principalement la méthode descriptive pour définir les différents concepts phares liés à l'évaluation et décrire ses différentes phases et modalités, ainsi que la méthode analytique pour analyser les différents résultats de la phase pratique et comparer les résultats obtenus d'une analyse soi-disant objective.

Afin de mener à bien notre recherche, il nous a d'abord semblé utile pour nous d'identifier tous les concepts liés à l'évaluation. Dans le premier chapitre intitulé « Clarification conceptuelle de l'évaluation », nous présentons les différentes définitions de l'évaluation ainsi que l'historique de son développement par rapport aux différentes méthodologies d'enseignement. Nous abordons également le processus d'évaluation en relation avec les paramètres de l'espace et du temps, et nous traitons progressivement des modalités, des fonctions et des types d'évaluation.

Dans le deuxième chapitre intitulé « *Les pratiques d'évaluation en classe de langue* », il nous a semblé important de souligner non seulement les pratiques d'évaluation, mais également les valeurs et les orientations sur lesquelles elles se reposent. Dans cette optique, nous avons accordé une grande importance à l'erreur et à ses effets sur l'acquisition des apprentissages.

Nous nous concentrons, dans le troisième chapitre, sur une enquête menée auprès des étudiants inscrits au Master 1 du département de français de l'université d'El-Oued. Notre objectif est de vérifier et de valider nos hypothèses initiales en analysant les résultats obtenus à la fois quantitativement et qualitativement.

Afin de renforcer la crédibilité de notre travail de recherche, nous avons utilisé un deuxième outil d'investigation dans le quatrième chapitre, à savoir l'expérimentation. Cette dernière a été menée auprès des étudiants de Master 1 du département de français de l'université d'El-Oued dans le but de mieux comprendre la façon dont la co-évaluation est mise en œuvre en classe de langue française et ainsi, de vérifier notre hypothèse initiale.

À la conclusion de ce mémoire, nous avons inclus une ouverture probable et plausible. Cette ouverture étend notre problématique en introduisant un questionnement additionnel que nous jugeons pertinent pour le domaine de notre travail de recherche.

CHAPITRE 01

Clarification conceptuelle de l'évaluation

"Évaluer, c'est la seule façon de savoir si ce que l'on fait est en train de fonctionner et si l'on progresse vers l'atteinte de nos objectifs."

Peter Drucker

La question de l'évaluation a pris toujours une place capitale dans le processus d'enseignement-apprentissage, ainsi dans les nouveaux programmes. Ladite évaluation est considérée comme élément moteur de la pratique pédagogique. Actuellement, dans le langage courant, le sens dont revêt le terme « évaluation » est devenu plus polysémique en désignant quelques processus. Par conséquent, nous pouvons également répertorier plusieurs « synonymes » du verbe évaluer à l'instar de : apprécier, mesurer, estimer, contrôler, juger, expertiser, chiffrer, calculer, supputer, cuber, peser, jauger, etc.

Selon Charles HADJI :

« Aujourd'hui le vent de l'évaluation souffle fort, et partout. L'évaluation est devenue une activité omniprésente, à laquelle rien ne semble pouvoir échapper. Aucune pratique sociale, aucun acteur, ne sont à l'abri. »¹

Nous remarquons d'emblée que l'évaluation est présente dans tous les domaines de la vie courante. D'après cette citation, les systèmes de l'enseignement supérieur partout dans le monde ne déroge pas à cette affirmation. En effet, l'espace académique des institutions universitaires est l'un des espaces les plus appropriés pour l'exécution de l'acte d'évaluation. Ce dernier accompagne toutes les activités numérique-didactico-pédagogiques.

L'évaluation peut avoir diverses appellations, formes et modalités. Elle accompagne l'ensemble de ses acteurs : les étudiants, les enseignants et même les parties prenantes². Concernant les étudiants, il s'agit de mesurer le degré de maîtrise des acquis. Pour les enseignants, l'évaluation représente une compétence professionnelle incontournable à acquérir afin de mieux maîtriser l'acte d'enseignement-apprentissage. À propos du personnel administratif, elle est une formalité sommative ou certificative.

Nous visons dans ce premier chapitre la standardisation des concepts clés liés à l'évaluation, tout en mettant en relief les différentes définitions dictionnairiques et celles des pédagogues et des didacticiens. Il s'agit, également, de dresser l'historique de l'évaluation par rapport aux différentes méthodologies de l'enseignement. Nous abordons aussi le processus d'évaluation par rapport aux paramètres de l'espace et du temps. Nous traitons au fur et à mesure les modalités, les fonctions et les types de l'évaluation. En dernier lieu, nous discutons les aspects du « *déchaînement évaluatif* » afin de présenter davantage des informations sur son importance et son efficacité.

¹ Charles HADJI, *Faut-il avoir peur de l'évaluation ?* 1^{ère} édition, de boeck, Bruxelles, 2012, p.9.

² Les fonctionnaires, les entreprises, les responsables, les communautés, les organisations, les ministères etc.

1. Aspects définitoires de l'évaluation

Avant d'entamer la définition de l'évaluation, il est préférable de mettre l'accent sur l'origine de ce terme « *évaluation* ». « Le mot « *évaluation* » a pour origine la racine indoeuropéenne « *wal* » dont la signification est « *exprimer sa force* », « *être puissant* ». Ses dérivés sont nombreux dans les langues occidentales et sont apparus dans la langue française par l'intermédiaire du latin [...] Ainsi, le sens même d'« *évaluation* » peut être compris comme le processus pour établir la force, la puissance... à partir de « *dimensions* » repérables dans ce que l'on veut évaluer. Dès le Moyen-Âge, on trouve « *avaluer* » qui a donné *aval*, *avaliser* puis « *esvaluer* ». Si le mot *évaluation* « *action d'évaluer* » apparaît déjà en 1385, il faudra attendre 1852 pour que se crée le verbe *réévaluer* et 1929 pour qu'apparaisse le nom *réévaluation*. ».¹

Durant les années (1970-1980), les enseignants et les examinateurs de la langue s'intéressaient à l'évaluation du savoir plutôt qu'au savoir-faire. Après les années 1980, d'autres évaluations ont été introduites dans l'enseignement du français langue étrangère. À partir de l'année 1992, l'évaluation diagnostique a été introduite, sa finalité était d'aider les enseignants à analyser les capacités et les compétences des étudiants.

Dans ce qui suit et à travers une flopée de définitions, nous essayons de donner quelques notions qui nous paraissent plus consensuelles et plus pertinentes attribuées au concept " *évaluation* ".

Le *Petit Robert* (1999) donne à l'évaluation la définition suivante : « *évaluer, c'est porter un jugement sur la valeur de...* »

Dans le dictionnaire pratique de didactique du FLE : *évaluer* vient de l'ancien français *value* « *valeur* », et signifie en conséquence : « *porter un jugement de valeur* ».²

Selon Jean Pierre Cuq,

« *L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ. On lui reconnaît.* »³

Dans le *Guide pratique d'évaluation* fourni par l'Académie de Poitiers, l'évaluation est définie comme un « *acte pédagogique [...] au service des apprentissages qui permet d'instaurer une dynamique de progrès*

¹ Nicole RAYBAUD-PATIN, *pratiques d'enseignement évaluatives informelles orales*, l'université Toulouse 2, thèse de doctorat, octobre 2011, Toulouse, p.17,18.

² Jean Pierre ROBERT, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, édition OPHRYS, France, 2002, p.68.

³ Jean Pierre CUQ, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p.90.

pour chacun des élèves » en vue de « l'acquisition et la validation du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. »¹

Claire Bourguignon de sa part souligne que *« l'évaluation est un type d'activité, une situation, une démarche, une manière de juger ce que l'élève a fait »*. Elle précise aussi que *« la compétence veut dire savoir mobiliser de façon pertinente ses capacités »*.²

Raison pour laquelle l'évaluation doit accomplir sa mission de refléter une image plus précise des compétences dont l'étudiant dispose, de mobiliser ses capacités.

De son côté Jean Marie de Ketele donne une définition à l'évaluation comme suit :

« Évaluer signifie :

-recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables

-et examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route,

-en vue de prendre une décision. »³

Selon Gaston Mialaret : *« l'évaluation consiste à porter un jugement sur la valeur en fonction de critères précis. Elle peut donner lieu à un résultat numérique (note) ou qualitatif (situer le sujet ou le produit dans une classe.) »*.⁴

Si l'on regarde ainsi dans un dictionnaire, la définition d'évaluation est la suivante : *« Action d'évaluer, de déterminer la valeur de quelque chose. »* Ainsi, dans le cadre universitaire, évaluer c'est donner de la valeur à l'étudiant, ou plus précisément donner une valeur à son travail. La valeur de cette évaluation peut être chiffrée, lettrée, un commentaire....

D'après ce qui précède, nous pouvons dire que l'évaluation consiste à émettre un jugement de valeur sur un individu, un système, une situation ou tout autre objet d'évaluation. Elle est en effet un processus systématique de collecte, d'analyse et d'interprétation des informations en vue de déterminer dans quelle mesure les étudiants atteignent les objectifs pédagogiques. De ce fait, l'évaluation peut se baser sur des critères préétablis ou sur des normes de qualité, et elle vise souvent à mesurer la performance, l'efficacité ou l'adéquation d'un objet par rapport à des attentes ou des objectifs définis au préalable. L'évaluation peut être utilisée dans de nombreux domaines,

¹ Ministère de l'Education Nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche *Guide Pratique de l'Evaluation*, Inspection Pédagogique Régionale, académie de Poitiers, 15.02.2017, p.4.

² Sarah WEGER, *La co-évaluation : une forme performante d'évaluation ?* Université catholique de Lyon, Lyon, 2017, p.04.

³ Xavier ROEGIERS, *L'école et l'évaluation, de boeck*, 2e édition, Bruxelles, 2013, p.52.

⁴ Guillaume THOUZET, *« L'évaluation des élèves : Comment construire une évaluation qui permette aux élèves de se relancer dans le processus d'apprentissage ? »*, Mémoire de Master 2, Lyon, juin 2015, p.6.

tels que l'éducation, la santé, l'entreprise, l'administration publique, etc. Elle peut prendre différentes figures, telles que des tests, des examens, des enquêtes, des évaluations de performance, des audits, etc.

2. Evolution du concept évaluation

Afin de rendre compréhensible et cohérente l'action d'évaluation telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, il est nécessaire de retracer brièvement l'évolution des différentes conceptions qui ont marqué l'évaluation dans le domaine de la didactique. L'évolution de ces conceptions est liée à l'évolution des courants théoriques dominants qui ont marqué chaque époque. Le passage d'une phase à l'autre s'explique par le développement des concepts et le changement des représentations. Nous faisons référence à Boudaoud (1999), qui distingue quatre conceptions différentes.

2.1. La conception comparative

La première conception de l'évaluation correspond à l'évaluation comparative. Celle-ci consiste à évaluer les étudiants en fonction de leurs résultats, les classant en bons ou mauvais étudiants, sans prendre en compte les objectifs attendus. Les résultats des uns sont évalués par rapport à ceux des autres, ce qui permet de les classer et de décider de leur passage au niveau supérieur ou de la délivrance de diplômes.

Cette conception a été vivement critiquée car elle manquait de personnalisation (les mêmes évaluations pour tous, au même moment et souvent dans le même lieu), et était accusée de considérer le résultat de l'étudiant comme le reflet de ses compétences, ce qui entraînait son classement parmi ses pairs.

2.2. La conception critériée

Par le terme « *critériée* », nous faisons référence aux objectifs du processus d'enseignement-apprentissage. Il s'agit du niveau d'attente qui est étroitement lié à la finalité de l'action d'évaluation. Dans cette conception, les productions de l'étudiant ne sont plus comparées à celles de ses pairs. L'évaluation permet de fournir un retour d'information pour situer l'étudiant par rapport aux critères souhaités qui constituent les objectifs de l'enseignement-apprentissage.

Au fil de l'évolution des conceptions et de la multiplication des recherches, il est apparu que l'évaluation critériée ne permet pas une évaluation précise de l'atteinte des objectifs visés. Il est possible pour l'étudiant de manifester un comportement conforme à l'objectif sans pour autant comprendre véritablement le sens de celui-ci. De plus, ce modèle était très directif, ne permettant

pas aux étudiants de fixer progressivement leurs propres objectifs. La segmentation de l'apprentissage peut également entraîner une perte de vue de l'objectif réel visé par le processus d'enseignement-apprentissage.

2.3. La conception jugement

La troisième conception de l'évaluation est l'évaluation corrective, qui permet de réguler les représentations que l'étudiant se fait de ses propres démarches de travail en fournissant un feedback informatif et des explications supplémentaires en cas de difficultés. Cependant, cette conception était difficile et complexe à mettre en pratique, et les évaluateurs se contentaient souvent d'exprimer leur satisfaction ou insatisfaction envers les performances de l'étudiant, sans aller plus loin dans l'analyse.

2.4. La conception conscientisante

Actuellement, la conception formative de l'évaluation est prépondérante. Elle a pour objectif d'améliorer l'enseignement en permettant à l'enseignant de corriger et réorienter sa pédagogie à temps. De plus, elle implique l'étudiant dans l'évaluation de son travail, ce qui encourage son activité, renforce son autonomie et l'aide à identifier ses lacunes. Cette approche est centrée sur l'action et fournit des repères explicites à l'étudiant pour qu'il prenne en main sa propre progression. Ainsi, l'évaluation est passée d'une démarche sommative à une démarche formative.

3. Le processus de l'évaluation

L'évaluation est un mécanisme qui vise à évaluer une situation, un objet, une personne ou une démarche en utilisant des critères spécifiques. Les étapes de l'évaluation peuvent varier en fonction du type d'évaluation et des objectifs visés.

À cet égard Jean Pierre Cuq reconnaît à l'évaluation des apprentissages quatre étapes :¹

3.1. L'intention : détermine les buts, les modalités, les moments et les types de décisions à prendre.

3.2. La mesure : comprend le recueil de données par le biais d'observations, d'appréciations, et de résultats de mesure, et par l'organisation et l'analyse des données et leur interprétation circonstancielle en vue de tirer des significations pertinentes (remédiation / re-médiation).

¹ Jean Pierre CUQ, *op.cit.*

3.3. Le jugement : permet d'apprécier toutes les informations recueillies et de juger de la situation d'un étudiant (...) cette étape permet aussi de déterminer la valeur des instruments de mesure utilisés.

3.4. La décision : vise à rétroagir quant au cheminement ultérieur des étudiants et la progression des apprentissages.

4. Les modalités de l'évaluation

L'évaluation peut prendre plusieurs formes selon le contexte et l'objectif de l'évaluation. Nous pouvons citer, dans ce sens, quelques modalités courantes. Alors, il existe deux aspects majeurs de l'évaluation suivant le caractère d'interprétation que l'on octroie aux informations recueillies¹ : l'évaluation normative et l'évaluation dite critériée ou critérielle :

4.1. L'évaluation normative

Selon Jean-Pierre CUQ, l'évaluation normative est : « *une modalité d'évaluation où la performance d'un élève se traduit par un résultat de mesure, quantifié sous la forme d'une note brute, d'un score en pourcentage ou d'un score standardisé.* ».

L'évaluation normative est un processus d'évaluation qui compare les performances d'un individu à celles d'un groupe de référence normatif. Ce groupe de référence normatif est généralement composé d'individus ayant des caractéristiques similaires à celles de l'individu évalué, telles que l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, etc.

De plus, l'objectif de l'évaluation normative est de déterminer la mesure dans laquelle les performances d'un individu se situent au-dessus ou en dessous de la moyenne du groupe de référence. Les résultats de l'évaluation normative peuvent aider à identifier les forces et les faiblesses de l'individu évalué, ainsi que les domaines dans lesquels il pourrait bénéficier d'un soutien ou d'une formation supplémentaire.

L'évaluation normative est souvent utilisée dans l'éducation, la psychologie et la santé pour évaluer les compétences et les aptitudes des individus dans différents domaines, entre autres l'enseignement supérieur.

¹ Xavier ROEGIERS, *op.cit.*, p. 69.

4.2. L'évaluation critériée

D'après X. ROGIERS, l'évaluateur « recourt à une interprétation critériée s'il apprécie la performance d'un élève par rapport à un niveau de maîtrise, d'un objectif, ou d'un ensemble d'objectifs, à l'aide de critères, indépendamment de la performance des autres élèves. »¹.

Le critère est une description qualitative d'un des aspects de la compétence. Il est une mesure spécifique utilisé pour déterminer si les résultats sont recevables ou non. Dans ce contexte, ROGIERS affirme que l'évaluation critériée est un processus d'évaluation qui consiste à mesurer la performance ou la qualité d'un produit, d'un service, d'un processus ou d'une personne par rapport à un ensemble de critères préétablis.

Dans l'évaluation critériée, les critères sont déterminés en amont le début de l'évaluation et interviennent en aval des tâches. Les critères peuvent être objectifs, tels que des normes de qualité ou des mesures quantitatives, ou subjectifs, tels que des évaluations basées sur l'expérience ou l'opinion d'experts.

C'est dans cet angle de vision que Gérard SCALLON dit que : « *décrire ce dont un élève ou un étudiant est capable, sans égard à la performance des autres, tel est le but visé avec la mesure à interprétation critériée.* »²

La construction des tests de l'évaluation critériée est bien différente de la modalité précédente, il ne s'agit pas de diversifier les questions du plus facile au plus difficile, mais il est question de concevoir des questions en fonction des objectifs à atteindre et selon certains critères pertinents que l'on veut vérifier.

L'objectif de l'enseignant, dans une perspective d'une évaluation critériée, est bien de détecter les lacunes de son public. C'est dans ce sens que ROGIERS affirme que : « *on recourt plus souvent à une interprétation critériée lors d'une évaluation formative, parce qu'il s'agit de déceler les déficiences de l'élève.* »

L'évaluation critériée est souvent utilisée pour évaluer la qualité de la recherche scientifique, la performance d'un employé, la qualité des produits ou services d'une entreprise, ou la conformité à des réglementations ou des normes de qualité. Elle peut être utilisée pour fournir des commentaires constructifs aux individus ou aux organisations afin de les aider à améliorer leur performance ou à atteindre leurs objectifs.

¹ *Ibid.*,

² Gérard SCALLON, *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*, Québec, Edition du Renouveau pédagogique INC, 2004, p. 2.

5. Les différents types d'évaluation

Durant le parcours d'étude, surtout à l'université, la vérification de la progression des apprentissages ne s'effectue qu'à travers l'évaluation. Cette dernière se repose sur trois dimensions : diagnostique, formative et sommative. Ces trois types n'ont pas le même but ni le même moment dans le processus d'apprentissage, mais ils se réunissent dans une étroite relation de complémentarité.

C'est tout à fait ce que confirme De Ketele, il est préférable de différencier les formes d'évaluation selon leurs fonctions principales : *« préparer une nouvelle action ; améliorer une action en cours ; certifier au terme d'une action »*

5.1. L'évaluation diagnostique (prédictive)

C'est une évaluation qui s'effectue au début de l'année académique, d'une séquence ou d'un cours, ce type d'évaluation permet à l'enseignant d'identifier les pré-requis et les difficultés des étudiants avant la poursuite des apprentissages prévus.

Jean Pierre CUQ définit l'évaluation diagnostique ainsi :

« Il s'agit alors d'identifier les causes d'un problème à partir de l'analyse des résultats de test diagnostique, standardisés administrés par des spécialistes ».¹

Située en amont, cette évaluation sert essentiellement à fournir un état des lieux sur le degré d'appropriation des connaissances, des savoir-faire et des attitudes. Le but, dans ce type d'évaluation, n'est pas la traduction des résultats en notes chiffrées mais d'analyser les résultats et d'en tirer des décisions concrètes, en vue d'une remédiation ultérieure.

5.2. L'évaluation formative

Élaboré par l'australien, Michael SCRIVEN en 1967, l'évaluation formative est une pratique intégrante du processus d'apprentissage. Elle est considérée aussi bien comme un outil pour l'enseignant que pour l'étudiant. Elle *« permet à l'enseignant d'évaluer l'efficacité de son enseignement et aux élèves de se situer dans leur propre progression »*².

Dans son dictionnaire, Jean Pierre CUQ a mentionné que l'évaluation formative est :

¹ Ibid., p.69.

² Claire CHARRAS, *« L'évaluation formative peut-elle motiver un élève à reprendre en main son apprentissage ? »*, Mémoire de Master 2, Lyon, Mai 2017. p.15.

« Centrée sur le présent, elle constitue un processus continu qui sert à réguler l'apprentissage, car elle permet de recueillir des informations sur les points faibles et les points forts de l'apprenant. L'analyse des acquis et des erreurs permet à l'enseignant d'ajuster un cours, de le réorganiser en fonction des lacunes ou de besoins spécifiques afin d'améliorer l'apprentissage et de guider au mieux l'apprenant vers la réalisation des objectifs »¹

Pour caractériser ce qu'est une évaluation formative, G.de Landsheere, chercheur en sciences de l'éducation, définit l'évaluation formative comme une :

« Évaluation intervenant, en principe, au terme de chaque tâche d'apprentissage et ayant pour objet d'informer élève et maître du degré de maîtrise atteint et, éventuellement, de découvrir où et en quoi un élève éprouve des difficultés d'apprentissage, en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettent de progresser. »²

Dans ce sens, ce type d'évaluation doit permettre à l'enseignant d'ajuster son apprentissage, à l'étudiant de s'auto-évaluer par rapport à ce qu'il sait, et à ce qu'il ne sait pas. Cette tâche évaluative permet de mettre en exergue les difficultés liées au processus d'acquisition et également de donner les indications nécessaires en vue de surmonter les obstacles d'apprentissage.

5.3. L'évaluation sommative

L'adjectif « sommative » est relatif à l'addition qui consiste en une quantité formée d'autres quantités ajoutées. Dans l'acte d'enseignement-apprentissage, l'évaluation sommative est un outil d'appréciation qui sert à sanctionner par une note ou à certifier le degré de maîtrise des compétences des étudiants. Elle s'inscrit souvent à la fin d'une ou plusieurs phases d'apprentissage. Dirigée par l'enseignant, ce type d'évaluation doit être juste et équitable en reflétant les acquis des étudiants.

Dans ce sens, Laurent Talbot qualifie cette évaluation sommative comme celle qui « clôt une phase d'apprentissage, sous la forme d'une vérification de l'acquis, en sanctionnant la performance ».³

Quant à lui, J. Cardinet, qualifie cette évaluation sommative comme celle qui :

« [...] porte sur un objectif terminal, plutôt que sur des savoirs partiels : si l'on fait l'effort d'établir un bilan, on voudrait qu'il renseigne sur quelque chose d'important et d'utile socialement [...]. Elle porte

¹ Jean Pierre CUQ, op.cit. p.210.

² Hakima STEVENS- FATHI, « Autoévaluation et évaluation par compétences dans les classes dites « sans notes » », Mémoire de Master 2, Lyon, Mai 2018. p.25.

³ Ibid., p.27.

normalement sur des résultats acquis de façon relativement stable, car totaliser des acquisitions qui s'oublieraient immédiatement n'aurait pas de sens. »¹

Misant sur des tâches évaluatives, elle consiste en des productions observables et évaluables exécutées par les étudiants. Les principaux bénéficiaires de cette certification sont bien sûr l'institution scolaire et la société. Elle permet de dresser un bilan critérié sur le profil de sortie de l'étudiant. Également, elle permet le passage d'un niveau à un autre supérieur. Ce dernier peut être semestriel ou annuel.

6. Définition de la co-évaluation

La co-évaluation est un processus dans lequel les étudiants s'évaluent mutuellement dans le cadre d'un projet, d'une activité ou d'un travail en classe. Cela signifie qu'ils évaluent le travail de leurs pairs en utilisant des critères prédéfinis, et parfois avec la supervision de l'enseignant.

Selon Dalal MESGHOUNI, « L'évaluation par les pairs est une évaluation au cours de laquelle les apprenants s'évaluent et chacun d'eux donne son appréciation sur les productions de l'autre. Ces appréciations contribuent au développement des habiletés métacognitives de l'apprenant et son autonomie. Elle lui permet aussi de s'approprier un savoir et un savoir-faire »²

Dans son ouvrage qui parle de la Didactique fonctionnelle, Michel MINDER a dit : En principe, la co-évaluation désigne la confrontation de l'auto-évaluation de l'apprenant à l'hétéro-évaluation du maître. Alors c'est une procédure qui synthétise deux démarches évaluatrices indépendantes. » Pour Halina PRZESMYCKI : « la Co-évaluation est une démarche particulière de travail dont le but spécifique est, à la fois autoformation de l'élève et son auto-évaluation. »³

7. Distinction entre l'auto-évaluation et la co-évaluation

« Il y a auto-évaluation quand l'élève évalue son propre travail. Il y a co-évaluation quand le travail d'un élève est jugé par quelques élèves ou par l'ensemble de la classe. »⁴

Auto-évaluation : Il est essentiel que la situation soit conçue de manière à ce que l'élève se sente responsable de son évaluation. Il est préférable d'attribuer un faible pourcentage de responsabilité à l'élève, lui confiant ainsi l'évaluation complète, plutôt que d'avoir un pourcentage plus élevé qui semble être le fruit d'une négociation entre l'enseignant et l'élève. L'établissement des critères

¹ Ibid.

² Dalal MESGHOUNI, *Stratégies pour une interaction pédagogique langagière en licence de FLE: la co-évaluation en question(s)*, Université de Batna, Mémoire de magistère, Batna, 2002, p.93.

³ Michel MINDER, *Didactique fonctionnelle objectifs, stratégies, évaluation, le cognitivisme operant*, 9ème édition, de boeck, Bruxelles, 2007, p.292.

⁴ k12.gov.sk.ca/docs/francais/tronc/eval/html/a10.html. Consulté le 12 juin 2023.

d'évaluation doit être réalisé en tant qu'exercice. Que ce soit en travaillant individuellement ou en groupe, l'élève formule les premières suggestions, qui sont ensuite ajustées, si nécessaire, en collaboration avec l'enseignant.

Co-évaluation : Les critères utilisés par les élèves pour évaluer leurs camarades doivent être clairement définis et rigoureux. Lors de la réflexion sur les aspects à évaluer par les pairs, l'enseignant doit mettre l'accent sur ceux qui seront bénéfiques à la fois pour l'élève qui effectue l'évaluation et pour celui qui est évalué. En favorisant une approche basée sur les avantages de l'exercice, cette méthode réduit l'influence des préjugés personnels qu'un élève pourrait avoir. Il est important d'encourager les élèves à fournir des descriptions objectives plutôt que des jugements émotionnels, à faire preuve de logique et de réflexion, à adopter une attitude positive et à prendre en compte la réalité de la situation.

8. But de l'intégration de l'auto et la co-évaluations en cours de FLE¹

Le CECRL² souligne que **l'auto-évaluation aide les apprenants à reconnaître leurs points forts et leurs points faibles et, par conséquent, à orienter leur apprentissage** en conséquence.

Imaginons deux apprenants en classe de FLE, l'un exposé à l'auto-évaluation et la co-évaluation et l'autre novice. L'apprenant qui est exposé à l'auto-évaluation et la co-évaluation est **conscient** de la progression de son apprentissage. Si cet apprenant obtient une mauvaise note, il n'en sera pas trop surpris. Il lui sera également plus facile de prendre ses responsabilités, plutôt que de rejeter la faute sur l'enseignant.

À l'inverse, on peut imaginer que l'apprenant qui n'est pas exposé à l'auto-évaluation et la co-évaluation n'est pas conscient de la progression de son apprentissage. Ainsi, il ne prend pas conscience de ses forces et de ses limites, et peut vivre l'évaluation par l'enseignant comme un choc, ce qui détériorerait leur relation de confiance. En bref, la **prise de conscience du parcours d'apprentissage** est donc bénéfique : **même sans l'enseignant, l'apprenant connaît les étapes de son parcours d'apprentissage.**

Le CECRL met également en avant **la motivation** de l'apprenant pour l'apprentissage. En incluant l'apprenant dans son auto-évaluation, son attitude envers l'apprentissage peut évoluer. Il devient directement **responsable de ses progrès**, ce qui se traduit par une plus grande motivation

¹ Emdl.fr/fle/dernieres-actualites/auto-et-co-evaluation-en-classe-de-fle-des-evaluations-alternatives-a-grand-potentiel. Consulté le 12 juin 2023.

² Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, Conseil de l'Europe.

intrinsèque pour l'apprentissage (Harris et McCann 1994, 3). Ceci s'applique également à la co-évaluation.

9. Les fonctions de l'évaluation

En général, l'évaluation a deux fonctions, soit l'identification des compétences que recèle l'étudiant, soit elle joue un rôle de régulateur afin d'assurer le fonctionnement correct des apprentissages. Rapporté par Charles HADJI¹, De LANDSHEERE a défini trois fonctions d'évaluation en fonction des objets possibles de l'évaluation scolaire : l'inventaire, le diagnostic et le pronostic.

9.1. L'inventaire

Selon le même auteur, l'inventaire est un objet de l'évaluation scolaire qui sert à mesurer les apprentissages réalisés, en se reposant sur un test de rendement qui mesure des compétences et habiletés dont l'acquisition dépend d'une information spécifique. Intervenant à la fin d'un cursus d'apprentissage, cette fonction, qui correspond à une évaluation de type certificatif, permet d'évaluer « [...] *ce que l'on appelle le domaine cognitif, c'est-à-dire d'une part les savoirs et d'autre part les savoir-faire qui entrent en jeu dans la mise en forme des savoirs.* »²

De ces propos, nous pouvons dire que l'inventaire peut être utilisé pour évaluer les connaissances ou les compétences d'un étudiant dans un domaine spécifique, en posant des questions sur les éléments clés de ce domaine et en mesurant la profondeur et l'étendue de la connaissance ou de la compétence de l'étudiant. Les inventaires peuvent être utiles pour évaluer les compétences de base, par exemple, d'un test d'un concours d'entrée à une grande école ou à une inscription en université³

9.2. Le pronostic

Le pronostic est un aspect de l'évaluation qui a pour but la prévision de l'évolution et de la réussite future d'un étudiant, sur la base d'informations spécifiques et disponibles à un moment donné. Concernant cette fonction de l'évaluation, « *il s'agira en ce qui concerne les tests de niveaux et les tests d'aptitudes, d'épreuves standardisées, c'est-à-dire d'épreuves élaborées pratiquement une fois pour toutes et que l'on pourra faire passer à un grand nombre de candidats, à chaque début de cycle.* »⁴.

¹ Charles HADJI, *L'évaluation, règle du jeu. Des intentions aux outils*, Paris, ESF, 1995, p.75.

² TAGLIANTE Christine, *L'évaluation*, Paris, CLE International, 1991, p. 16.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*, p. 17.

En effet, Le pronostic est un outil essentiel pour évaluer les compétences et le niveau d'un étudiant, permettant aux enseignants et formateurs de concevoir des programmes et des stratégies d'enseignement adaptés. Il aide également les étudiants à prendre conscience de leur niveau actuel, à identifier leurs lacunes et à se concentrer sur les domaines à améliorer, favorisant ainsi leur progression vers leurs objectifs d'apprentissage.

9.3. Le diagnostic

L'évaluation de l'étudiant peut avoir, enfin, une fonction diagnostique. L'évaluation, dans ce cas de figure, se situe en amont et sert à « *situer l'élève dans son parcours d'apprentissage et à diagnostiquer ses lacunes et ses difficultés par rapport aux savoirs et savoir-faire qui devraient être acquis. Il s'agit de "découvrir et d'expliquer les faiblesses et les habitudes défectueuses.* »¹.

Certes, l'évaluation de l'étudiant peut avoir une fonction diagnostique. Cette fonction consiste à identifier les forces et les faiblesses de l'étudiant dans sa compréhension et sa maîtrise des connaissances et compétences évaluées. L'objectif est d'identifier les difficultés rencontrées par l'étudiant dans le processus d'apprentissage et de les corriger afin d'améliorer ses performances.

L'évaluation diagnostique est souvent utilisée au début d'un cours ou d'une formation pour établir un profil de l'étudiant et évaluer son niveau de connaissance et de compétence de base. Cela permet aux enseignants ou formateurs de personnaliser leur enseignement en fonction des besoins individuels de chaque étudiant.

CUQ et GRUCA affirment que si cette évaluation est menée en cours d'apprentissage, c'est plutôt pour localiser certains problèmes et obstacles particuliers à l'apprentissage. Elle sert à orienter l'étudiant et à le situer.²

Donc, l'évaluation diagnostique peut également être utilisée tout au long du processus d'apprentissage pour surveiller les progrès de l'étudiant et identifier les domaines où il peut avoir besoin d'une aide supplémentaire. Cela peut aider les enseignants à ajuster leur enseignement en temps réel et à fournir un soutien supplémentaire là où il est nécessaire.

¹ Charles HADJI, *op.cit.* p. 57.

² Jean Pierre CUQ, Isabelle GRUCA, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presse universitaire de Grenoble, 2003, p. 211.

En somme, l'évaluation diagnostique est un outil précieux pour les enseignants ou formateurs, car elle permet de comprendre les besoins individuels de chaque étudiant et d'adapter leur enseignement en conséquence pour optimiser leur apprentissage.

10. L'évaluation en question

Le système d'évaluation, en Algérie comme ailleurs est en pleine évolution. Actuellement, l'évaluation n'est plus simplement utilisée en tant que mesure, mais comme une pratique ayant tendance à être modifiée.

Aujourd'hui, un problème très important est mis en évidence dans le supérieur. Bien que l'autonomie et la capacité de jugement soient essentielles pour le développement de tout individu, l'étudiant est souvent limité dans sa capacité à les développer. Au lieu de cela, il est contraint de suivre un chemin prédéfini et de se conformer aux exigences précises imposées par le système éducatif. Cette approche étroite de l'éducation ne permet pas aux étudiants de développer leurs capacités de réflexion et leur créativité, mais les incite plutôt à simplement apprendre et reproduire les exemples fournis.

Dans ce contexte Claire CHARRAS a dit :

« Bien que ce soit ce qui développerait son autonomie et sa capacité de jugement l'élève ne peut se permettre aucun écart. Il doit juste suivre le chemin qu'on lui a tracé et se soumettre aux exigences précises. Il n'a nul besoin de développer des capacités de réflexion mais seulement d'apprendre et reproduire l'exemple fourni. »¹

La citation de Claire CHARRAS condamne la restitution mécanique des savoirs scolaires. En effet, cette évaluation traditionnelle, héritée du cours magistral, ne permet pas à l'étudiant de développer ses habiletés réflexives. L'évaluation doit donner à l'étudiant sa place d'apprendre à connaître ses réussites, ses progrès et ses difficultés en vue de progresser. Autrement dit, il est recommandé de mettre l'étudiant dans une position davantage active, tout en l'impliquant dans un processus d'apprentissage à caractère constructiviste. L'auteur suggère que cette approche ne permet pas à l'étudiant de s'épanouir pleinement et de développer ses propres capacités de réflexion et de jugement. Au lieu de cela, il est forcé de suivre un chemin préétabli sans avoir la possibilité de remettre en question ou d'explorer

¹ Claire CHARRAS, 2017, *op.cit.*, p.14.

d'autres options. Cependant, il est important de noter que ce n'est pas toujours le cas dans l'enseignement supérieur, où l'accent est de plus en plus mis sur la promotion de la pensée critique et de l'autonomie chez les étudiants. La citation peut donc également être vue comme une critique de l'approche éducative archaïque et non comme une condamnation de toutes les méthodes d'enseignement.

Dans son analyse Charles HADJI¹ parle de quelques aspects du «déchaînement évaluatif » contemporain, et des dangers auxquels expose l'extension actuelle du domaine de l'évaluation, qui va nous conduire à une triple conclusion :

- Aujourd'hui, on évalue trop, en ce sens qu'il faudrait davantage réfléchir avant de se lancer dans des évaluations qui pourront s'avérer inutiles, hasardeuses, ou critiquables aussi bien dans leur intention que dans leurs résultats ;
- On évalue trop mal : en voulant aller très vite, la pression est telle qu'on en oublie les fondamentaux qui caractérisent une démarche d'une évaluation rigoureuse ;
- On évalue trop souvent à des fins contestables ;

À la fin de ce chapitre, et après avoir exploré l'aspect conceptuel de l'évaluation, nous pouvons conclure que l'évaluation est un processus important et continu dans plusieurs domaines. Elle permet de mesurer l'efficacité et l'impact des programmes, des interventions et des politiques, ainsi que de fournir des informations permettant de prendre des décisions pertinentes. Elle peut être effectuée à différents niveaux, du niveau individuel au niveau systémique, en utilisant une variété de méthodes. Il est important de comprendre les concepts clés de l'évaluation, tels que les objectifs, les critères, les indicateurs, les résultats et les mesures, ainsi que les défis et les considérations éthiques liés à l'évaluation. En fin de compte, une évaluation bien conçue et bien exécutée peut aider à améliorer les performances et à optimiser les résultats. Dans le prochain chapitre, nous traitons les pratiques évaluatives.

¹ Charles HADJI, *Faut-il avoir peur de l'évaluation ?* op.cit. p. 14,15.

CHAPITRE 02

Les pratiques évaluatives en classe de langue

"Si vous ne mesurez pas quelque chose, vous ne pouvez pas le comprendre. Si vous ne le comprenez pas, vous ne pouvez pas le contrôler. Si vous ne le contrôlez pas, vous ne pouvez pas l'améliorer."

H. James Harrington

De nos jours, les pratiques d'évaluation ont gagné en importance dans l'enseignement supérieur. Elles deviennent un élément central des pratiques pédagogiques évaluatives qui aident les étudiants à améliorer leurs compétences grâce à une remédiation adaptée à leurs besoins individuels. De ce fait, les enseignants jouent un rôle clé dans l'évaluation en identifiant les besoins des étudiants et en fournissant des commentaires constructifs pour favoriser leur progression.

À cet égard, il nous a paru nécessaire de savoir non seulement comment ces pratiques évaluatives sont-elles balisées mais aussi les valeurs et les orientations sur lesquelles se reposent.

1. Rôles d'enseignants évaluateurs

Tout au long du parcours d'apprentissage, l'évaluation vise principalement la soutenance de la progression de l'étudiant. Or, elle lui permet non seulement la régulation de sa démarche d'apprendre, mais aussi la démarche pédagogique de l'enseignant. Ce dernier joue un rôle de premier plan en matière d'évaluation afin d'assurer la fiabilité et la crédibilité des actions d'évaluation. De ce fait il est invité à :

- a)** formaliser, expliciter et expérimenter des modalités d'évaluation qui font progresser les étudiants tout en étant compatibles avec le cadre institutionnel ;
- b)** engager des stratégies qui permettent d'impliquer l'étudiant dans le processus d'évaluation, de lever ses inquiétudes et réticences ;
- c)** développer des pratiques qui garantissent une évaluation respectueuse de la diversité des rythmes d'acquisition des étudiants ;
- d)** mettre en cohérence les pratiques d'évaluation à l'échelle de l'établissement ;
- e)** ne pas rechercher l'exhaustivité dans le bilan, mais être explicite sur les acquisitions et les progrès des étudiants, et proposer des pistes d'évolution¹
- f)** à évaluer rapidement, au stade de la planification des épreuves, de leur composition, de leur correction, de la détermination des barèmes, de l'attribution des notes ; à mener rondement les inévitables négociations avec certains étudiants ou leurs parents ;
- g)** à évaluer selon toutes les apparences de l'impartialité, du sérieux, de la rigueur compréhensive
- h)** à se servir du système d'évaluation pour obtenir la coopération des étudiants et leur respect du contrat didactique.
- i)** à utiliser l'évaluation pour moduler la progression dans le programme de sorte à retomber sur ses pieds en fin d'année².

¹ Guide Pratique de l'Évaluation, *op.cit.*, p.4.

² Monica GATHER THURLER et Philippe PERRENOUD, savoir évaluer pour mieux enseigner, quelle formation des maitres ? Cahier n° 26, Genève, 1988, p.2,3.

Pour conclure, « *Le rôle de l'enseignant est d'accompagner la réflexion de l'apprenant, de s'y référer clairement, d'y apporter critiques, objections, ou compléments* »¹ un enseignant adapté à son rôle est un enseignant efficace à travers les apprentissages réalisés par ses étudiants. Cependant, son efficacité didactique sans être appliquée, on se trouve à nouveau et quels que soient les critères choisis, devant de diverses difficultés, qui sont justement liés à celles de l'action de l'évaluation.

2. L'erreur au cœur de l'évaluation

L'erreur, autrefois perçue comme une faute dans l'apprentissage, a évolué pour être considérée comme une étape cruciale dans le processus d'apprentissage. Elle est désormais utilisée comme un outil pour aider les étudiants à comprendre les concepts et développer leurs compétences. Les enseignants identifient les erreurs des étudiants pour ajuster leur enseignement, tandis que les étudiants utilisent l'erreur pour comprendre leurs lacunes et améliorer leurs compétences. Cette nouvelle perception de l'erreur a changé la façon dont les enseignants enseignent et les étudiants apprennent, en la considérant comme une opportunité de croissance et de préparation aux défis futurs. « *L'erreur est formative et doit être un outil pour enseigner. De plus, cette erreur est positive et fait partie de l'acte d'apprendre* »².

2.1. L'utilité d'un rapport positif à l'erreur

L'apprentissage comme étant un processus non linéaire, il y a donc un droit à l'erreur pour les étudiants. De ce fait, ils passent par des essais, des tâtonnements, des erreurs et des échecs qui doivent être reconnus et pris en compte. Pour Bachelard il n'y a pas de vérité sans erreur rectifiée. Pour lui, l'esprit ne peut « *se former qu'en se réformant* », c'est pourquoi il appelle l'erreur : obstacle épistémologique³.

Nous pouvons donc d'ores et déjà, conclure que le travail sur l'erreur doit avoir un rapport positif. Ce rapport doit assurer l'**instauration d'un climat de confiance** pour ne pas laisser place à sa stigmatisation mais, faisant de l'erreur une alliée pour la construction du savoir chez l'étudiant.

2.2. Le feedback et sa nécessité à l'erreur

À nos jours, nul ne peut nier le rôle essentiel que joue le feedback dans le processus d'apprentissage. En effet, il constitue l'un des leviers les plus puissants pour la motivation des

¹ Dalal MESGHOUNI, *Stratégies pour une interaction pédagogique langagière en licence de FLE : la co-évaluation en question(s)*, Université de Batna, Mémoire de magistère, Batna, 2002, p.16.

² Noan KOEBEL et Coralie WIEDER, « L'évaluation à l'école est-elle au service de la réussite des élèves ? », Université de Strasbourg, Mémoire de Master 2, Strasbourg, juin 2015, p.56.

³ Sandy CECON, « Comment les évaluations permettent-elles la progression des élèves ? », Université de Grenoble, Mémoire de Master 2, Grenoble, 2016. p.21.

étudiants, la régulation de leurs apprentissages et pour ainsi les aider à réussir. « Il est possible de considérer le feedback comme une forme de médiation cognitive qui vise à faciliter la construction du savoir chez l'apprenant »¹.

C'est un message destiné à l'étudiant en vue de lui informer sur la qualité de sa performance (réussite ou échec) et en expliciter les raisons. Lucie SAUVÉ dans cette optique souligne que :

« L'évaluation et la rétroaction sont des opérations capitales. Elles ne se situent pas uniquement en fin de démarche, mais elles se retrouvent à chacune des étapes précédentes, de sorte que l'ensemble du processus devient essentiellement cybernétique »².

Le feedback est un processus de rétroaction qui vise à aider les étudiants à corriger leurs erreurs. Toutefois, il est important de veiller à ce que les étudiants ne perçoivent pas cette rétroaction comme une critique personnelle, mais plutôt comme une aide pour améliorer leur travail. Pour que le feedback soit efficace, il doit être le plus informatif possible, en donnant des informations précises sur les erreurs et en fournissant des conseils pour les corriger. Il doit également être conçu pour stimuler les étudiants à s'en servir. Il ne doit pas simplement fournir une évaluation de leur travail, mais également offrir des suggestions concrètes pour améliorer leur performance. Il peut s'agir de conseils sur les stratégies d'apprentissage ou sur la manière de structurer leur travail. Or, un bon feedback doit être conçu pour aider les étudiants à apprendre et à s'améliorer. Il doit être constructif, informatif et stimulant. En fournissant un feedback de qualité, les enseignants peuvent aider les étudiants à acquérir des compétences essentielles et à améliorer leur performance.

3. Evaluation et docimologie

Dérivant d'une terminologie grecque, Le terme "docimologie" apparaît pour la première fois en 1929 sous la plume d'Henry Piéron, avant d'être popularisé en 1963 dans son ouvrage intitulé « Examens et docimologie ». La docimologie est une science relative à l'étude des systèmes d'évaluation en éducation, elle a pour cible les examens et les modes de notation, ainsi que l'étude du comportement des examinateurs et des examinés.³

¹ Francesca LA RUSSA, le feedback correctif à l'écrit : techniques élaboration, acquisition, Université Bordeaux Montaigne, Thèse de doctorat, Bordeaux, janvier 2021, p.82.

² Lucie SAUVÉ, pour une éducation relative à l'environnement, 2eme édition Guérin, Québec, 1997, P.301.

³ Jean Emmanuel WESLEY MARIE, Une étude comparative des performances scolaires en anglais et en français des apprenants mauriciens issus du CPE et en 1ère année du secondaire, Université de la Réunion, thèse de doctorat, Décembre 2017, p.122.

L'évaluation fait appel à un certain nombre d'opérations mentales que nous pouvons résumer en quatre points

- « - énoncer clairement les objectifs de l'évaluation ;
- énoncer clairement les critères d'évaluation ;
- déterminer les informations à recueillir, les recueillir ;
- confronter les informations recueillies et les critères posés »¹.

4. Les difficultés des pratiques évaluatives en classe de FLE

Il est de bon aloi de faire ressortir que nos pratiques évaluatives en classe de FLE en Algérie sont aujourd'hui soumises à de divers aléas psychoaffectifs, sociétaux et environnementaux. En effet, il n'est peut-être pas inutile de parcourir sans que nous rappelions quelques problèmes qui sont indéniablement évoqués. Ces problèmes sont liés à l'évaluation du travail des étudiants tant à l'oral qu'à l'écrit, entre autre :

4.1. La fidélité

La fidélité de l'évaluation est très fréquemment remise en question, c'est un lieu commun de signaler que les enseignants ne formulent pas les mêmes jugements devant le même produit à évaluer. De même, tous les évaluateurs n'utilisent pas l'échelle d'évaluation dont ils disposent de manière identique. Certains l'utilisent dans sa totalité, de 0 à 20 ; d'autres la restreignent, n'allant pratiquement jamais en-deçà de 5 ou au-delà de 15. d'autres, au contraire, en accordant des notes extrêmes, obtiennent un écart-type plus important².

4.2. La sensibilité

L'évaluation est l'une des pratiques les plus sensibles du métier d'enseignant, une évaluation sensible doit être adaptée au produit à évaluer. Or, il n'est pas toujours nécessaire de noter un travail de 0 à 20, dans certains cas, une évaluation dichotomique est suffisante, à titre d'exemple : réussi / non réussi, acquis / non acquis.

Un outil d'évaluation est sensible lorsqu'il a une grande capacité à discriminer les étudiants selon leurs niveaux d'habileté. La sensibilité d'un outil d'évaluation renvoie à la capacité discriminative de l'instrument de mesure, à son aptitude à détecter les différences entre deux productions légèrement différentes, Pour Abernot, la sensibilité de l'outil d'évaluation doit être adaptée aux variations significatives du produit à évaluer. De surcroit, les items présentant de bonnes propriétés

¹ Jean Emmanuel WESLEY MARIE, *op.cit.*, p.117.

² <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-308.htm>, consulté le 24 / 04 / 2023.

doivent avoir une corrélation modérément positive, indiquant que les étudiants les plus doués réussissent l'item et que ceux l'ayant moins échouent l'item¹.

4.3. La validité

Le problème de la validité de l'évaluation est l'un des plus épineux qui soit. Or, un test valide doit mesurer ce qu'il prétend mesurer, mais, en outre, il ne doit pas mesurer quelque chose d'autre. Des « *variables parasites* » viennent presque toujours interférer dans les pratiques d'évaluation. Quelques-unes de ces variables sont bien connues :

Le favoritisme	les étudiants qui renvoient une image gratifiante au professeur sont surévalués, les autres souvent défavorisés.
L'effet d'ancre	Une copie est surévaluée lorsqu'elle est corrigée après une mauvaise, et inversement ; la fatigue : au fur et à mesure des corrections, à cause de la fatigue du correcteur, la moyenne des notes attribuées a tendance à baisser, les écarts de notes entre copies sont plus importants. Ce phénomène est particulièrement visible dans les circonstances où un enseignant doit corriger un grand nombre de copies (plus de 30).
La stéréotypie	lorsqu'un enseignant a " établi " son jugement sur un étudiant, il a tendance à se conformer à ce jugement .
L'effet de halo	la sympathie pour un candidat, sa façon de s'habiller, de s'exprimer, l'écriture, la présentation d'une copie etc., peuvent influencer l'évaluateur.

Tableau n°01 : Les variables parasites des pratiques d'évaluation

D'autres variables encore peuvent entrer en ligne de compte lors d'une évaluation, celles qu'Y. Abernot appelle les « *variables choc* » et les « *variables de débordement* ».²

L'effet de halo, quant à lui, se produit lorsque l'appréciation de l'enseignant est influencée par des caractéristiques inhérentes à l'étudiant, son aspect physique, sa tenue vestimentaire, etc. Selon De Landsheere, « l'effet de halo présente un caractère affectif accusé. Souvent, on surestime les réponses d'un étudiant de belle allure, au regard franc, à la diction agréable... Soit pour des raisons de lisibilité, soit pour des raisons nettement affectives, l'écriture pourrait aussi influencer le correcteur ».³

En définitive, les enseignants ont souvent tendance à être distraits par des éléments externes et inutiles dans les copies de leurs étudiants. Il est donc crucial pour tout enseignant de prendre conscience de cette tendance et d'adopter des mesures et des stratégies pour atténuer ses effets

¹ <https://fr.linkedin.com/pulse/quelles-sont-les-qualités-dun-instrument-de-mesure-et-debaj-1c>, consulté le 24 / 04 / 2023.

² <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/459/7/2/202528>, consulté le 17 / 04 / 2023.

³ Laura RENTROP, « pratiques évaluatives : de la correction à la notation », Haute Ecole Pédagogique-BEJUNE, Mémoire de BACHLOR, Porrentruy, avril 2016, p.14.

négatifs. En effet, les enseignants peuvent se concentrer sur des aspects superficiels de la copie, tels que la présentation ou l'orthographe, plutôt que sur les éléments clés de la réponse de l'étudiant. Cela peut entraîner une évaluation inexacte et ne pas donner aux étudiants une rétroaction constructive pour améliorer leur travail.

Il est donc important pour les enseignants de se concentrer sur les éléments clés de la copie, tels que la compréhension et l'application du contenu, afin de fournir une évaluation précise et constructive. En outre, les enseignants peuvent adopter des stratégies, comme l'utilisation de rubriques d'évaluation et de normes claires, pour aider à éviter d'être distraits par des éléments extérieurs inutiles. En adoptant ces mesures et stratégies, les enseignants peuvent améliorer la qualité de leur évaluation et offrir une rétroaction constructive à leurs étudiants, ce qui contribue à améliorer leur apprentissage.

5. La notation dans les pratiques évaluatives

Depuis longtemps, tout le monde sait bien qu'étant donnés deux nombres différents, l'un est plus grand que l'autre, ainsi que si deux personnes sont différentes, l'une est mieux que l'autre. En effet, nous pouvons donc, penser qu'attribuer des notes chiffrées à des évalués, c'est les classer, les ordonner et les hiérarchiser même.

Par ailleurs, la notation chiffrée comme étant une tradition bien établie à nos pratiques évaluatives, elle était à maintes fois une notation très subjective. Or, par exemple, pour une copie donnée, les écarts entre différents correcteurs peuvent atteindre un nombre considéré de points, ce qui pourrait engendrer des dégâts psychologiques produits par les mauvaises notes. Pour autrement dire, lorsqu'on fait mettre une note, On rend linéaire la richesse d'une situation ou d'un profil.

Pour finir, laissons la parole à Albert Jacquard¹ qui explique en quoi la note est obsolète pour évaluer des étudiants:

*« La notion d'unidimensionnalité est une trahison de la compréhension du monde. Dès que l'on ramène une chose à un chiffre, il n'en reste plus rien. Un caillou ne vaut pas 10. Il est grand, petit, lourd, il est dur, mais il ne vaut pas 10. De la même manière, dire d'une copie qu'elle vaut 15 est une stupidité. [...] Or la copie a un profil, elle est bonne pour les idées, mauvaise pour l'orthographe, etc. [...] Toi tu as 15, l'autre a 12, donc tu es meilleur que l'autre, ce qui est absurde. L'enseignement devrait apprendre aux élèves à ne jamais tomber dans le piège de la hiérarchie ».*²

¹ Albert Jacquard, né le 23 décembre 1925 à Lyon et mort le 11 septembre 2013 à Paris, est un chercheur, biologiste, généticien, ingénieur, philosophe et essayiste français.

² <https://www.s-pritduverdeterre.fr/blogwp/2018/03/28/quand-on-assume-levaluation-sans-notes>, consulté le 19 avril 2023.

6. Les pratiques évaluatives à l'université algérienne

Contrairement à une vision encore répandue, l'évaluation ne devrait pas s'arrêter au point dont les finalités sont de témoigner des acquis. Or,

« Évaluer ne signifie pas faire passer périodiquement des examens ou corriger des travaux dont on compile les notes. Évaluer consiste plutôt à accumuler de l'information de façon continue, pour fonder un jugement sur des traces d'apprentissage et selon un cadre de référence (critères) »¹.

Autrement dit, il s'agit d'un processus dont le but est de faire comparer les résultats observés à ce qui est attendu.

En effet, « au cours des années 90, les universités européennes ont ressenti le besoin de pouvoir documenter la qualité de leurs prestations d'enseignement et de recherche. Les politiques d'évaluation de l'enseignement ont progressivement pris forme et sont devenues des priorités pour la plupart des universités européennes »².

À l'université de Genève, par exemple, la ligne adoptée consiste à demander à toutes les facultés, instituts et écoles de mettre en place des procédures d'évaluation systématique de leurs enseignements. Le rectorat n'émet pas de directives concernant la manière d'organiser l'évaluation mais confie aux facultés la responsabilité d'organiser et de conduire l'évaluation selon les modalités qu'elles jugent appropriées³.

Quant à l'université algérienne, plus récemment suscitée par de nombreuses mutations mondiales requièrent une compréhension profonde et auxquelles notre société est confrontée. Un certain nombre de textes nationaux sont venus fixer ou rappeler un certain nombre de règles s'appliquant à l'enseignement supérieur, parmi lesquelles celles liées à l'émergence du système LMD et ses modalités en matière d'évaluation d'étudiants qui retient en particulier notre attention.

7. Les règles régissant les modalités en matière d'évaluation

Étant donné que le suivi d'un étudiant dans son appropriation d'un savoir ou d'une compétence est plus épineux que les transmettre, l'évaluation devrait donc dorénavant avoir sa place accordée au cœur du processus d'apprentissage. En effet, maints acteurs ici en Algérie comme ailleurs, font

¹ Le conseil supérieur de l'éducation, évaluer pour que ça compte vraiment : rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2016-2018, Québec, 2018, p.26.

² Nicole REGE COLET « Evaluation des enseignements et pilotage de l'université » Université de Genève in L'Education en débat : analyse comparée, Vol 03,2016, p.84.

³ Ibid , p.87.

tout ce qui est en leur pouvoir en ce domaine, afin que les pratiques évaluatives soient de qualité. Ce faisant, des règles sont promulguées régissant toute modalité assurant le processus d'évaluation, En revanche, et loin d'avoir été inattentive à cela, d'autres acteurs considèrent que les efforts des uns et des autres sont peu couronnés de succès en raison d'un certain nombre de défauts liés en particulier à la façon dont est construite et abordée voire balisée cette question de l'évaluation des étudiants, parmi lesquelles :

Conformément aux arrêtés ministériels N° 711 et 712 du 03 novembre 2011 relatifs à l'évaluation et à la progression dans le régime Licence - Master - Doctorat (LMD) :

L'évaluation des connaissances consiste en :

1. Le contrôle continu (C.C) est basé sur l'appréciation de :
 - L'assiduité
 - La participation
 - Les interrogations écrites de durée allant de 15 à 30 minutes.
 - Les devoirs et / ou exposés.
2. L'épreuve finale (EF) est organisée à la fin de chaque semestre (fin Janvier pour le 1^{er} semestre et fin Mai pour le second).

Une matière ou une U.E. dont la moyenne est supérieure ou égale à 10/20 est considérée comme étant définitivement acquise.

L'épreuve de rattrapage, deuxième session (E.R), se déroulant à la fin de chaque semestre et concerne les étudiants n'ayant pas acquis certaines matières¹.

8. Les pratiques évaluatives en classes de FLE

Omniprésente à des fins de sélection en classes de FLE en particulier, on peut craindre que les pratiques d'évaluation soient au détriment de ses véritables finalités. De plus, la logique de sélection qui prévaut ne favorise pas la mise en place d'un cheminement vocationnel, et ce dont témoigne la détresse de certains étudiants, pris dans l'engrenage de programmes compétitifs qui ne correspondent pas à leurs aspirations².

En clair, le passage d'une évaluation centrée sur la sanction et la sélection à une évaluation dont la fonction essentielle est de soutenir l'apprentissage et l'enseignement marquait un changement important de culture d'évaluation. [...] Cela consistait [...] à effectuer un recadrage, qui permette de mieux identifier les fonctions et limites des pratiques d'évaluation qui ont cours et de concevoir

¹ <https://ft.univ-setif.dz/index.php/2-uncategorised/48-evaluation-et-progression>, consulté, le 24 avril 2023.

² Le conseil supérieur de l'éducation, *op.cit.*, p.51.

d'autres façons d'évaluer qui les complètent, les enrichissements et contribuent à leur donner une nouvelle signification dans un contexte renouvelé¹.

8.1. L'importance de l'évaluation continue

Le « contrôle terminal » et le « contrôle continu » ce sont les deux modalités d'évaluation auxquelles la réglementation font recours. Or, l'Université doit considérer que le contrôle continu est la façon la plus appropriée pour poursuivre ses objectifs parce qu'il serait moins stressant que l'examen terminal. En outre, « Seul le contrôle continu permet en effet à la fois d'adapter l'évaluation à la nature précise et à la variété des compétences et connaissances en jeu et d'ouvrir l'éventail des modalités d'évaluation possibles en proposant une réelle diversité à la fois pédagogique et évaluative »².

Le contrôle continu permet en effet :

- de mettre en place des évaluations adaptées à une grande diversité d'objectifs de formation ;
- de veiller à une même qualité d'évaluation quelle que soit la diversité des publics ;
- de favoriser l'émergence et l'évaluation de compétences expertes et diversifiées ;
- de faire progresser méthodiquement les étudiants en considération à la fois de leurs compétences préalables et des objectifs des formations, et de leur donner conscience de cette progression³.

En prenant en compte les informations mentionnées précédemment, il serait vain et préjudiciable de vouloir instaurer des méthodes d'évaluation universelles valables pour toutes les facultés, y compris celles enseignant le FLE. En effet, chaque enseignant possède ses propres compétences et sa propre méthode pour trouver la modalité d'évaluation la plus appropriée pour aider les étudiants à devenir plus compétents et à agir de manière responsable.

Cela est particulièrement vrai pour les enseignants en FLE, car ils doivent prendre en compte les différentes cultures et langues maternelles des étudiants. Les méthodes d'évaluation qui peuvent être efficaces dans une faculté peuvent ne pas être applicables dans une autre, et les enseignants doivent donc être flexibles et en mesure de s'adapter aux besoins spécifiques de leur groupe d'étudiants.

Il est donc important pour les enseignants de développer leurs propres compétences en évaluation et de travailler en étroite collaboration avec leurs collègues pour créer des modalités d'évaluation

¹ Ibid, p.32.

² Roger-François GAUTHIER et al, « L'évaluation des étudiants à l'Université : point aveugle ou point d'appui ? », Ministère de l'Education Nationale, France, juillet 2007, p.45.

³ Ibid., p.54.

qui sont pertinentes pour leur contexte d'enseignement. En offrant une évaluation efficace et appropriée, les enseignants peuvent aider à former des étudiants compétents et responsables qui seront mieux préparés à réussir dans leur vie professionnelle et personnelle.

8.2. Types de questions

Voici une liste des différents types de questions auxquels les enseignants font recours pour évaluer les étudiants dans l'enseignement supérieur. Cependant, il est important de souligner avant d'aborder les différents types de questions que cette liste n'est en aucun cas exhaustive.

Question à réponse ouverte où une **production** est attendue des étudiants :

QROC (Question à Réponse Ouverte Courte) : une définition, 4 ou 5 lignes.

QROM (Question à Réponse Ouverte Moyenne) : environ une dizaine de lignes.

QROL : (Question à Réponse Ouverte Longue) une demi-page ou plus

Question fermée où une **production très précise** est attendue de l'étudiant : un mot, une date, un nombre...

Vrai ou Faux

Appariement : (relier des pays et leurs capitales par exemple)

Question à Choix Multiple : (QCM) où l'étudiant doit reconnaître une **information mémorisée**. Selon la consigne une seule ou plusieurs solution(s) est/sont correcte(s). Lorsque toutes les solutions sont potentiellement correctes, il est peut-être avantageux de remplacer ce questionnaire par un « Vrai ou Faux »

QCM – SGI = QCM avec Solutions Générales Implicites où l'étudiant doit confronter sa réponse aux solutions proposées.

Question à Choix Large : (QCL) où l'étudiant cherche parmi une liste conséquente de mots la réponse à sa question (il s'agit par exemple de l'index des concepts du cours), chaque terme étant référencé par un code. Cette liste peut être utilisée notamment dans des textes lacunaires.

Question à Intervalles : (QINT) où l'étudiant donne ou choisit sa réponse à l'aide d'un intervalle de dates ou de nombres (absolus, mesures de poids ou de taille, etc.). Par exemple : le PH du milieu est entre 3 et 5 (le barème des points peut alors varier en fonction de l'écart des deux bornes).

9. Grille d'évaluation

La grille d'évaluation est parmi les outils les plus fréquemment utilisés dans l'enseignement supérieur, elle est généralement destinée à être utilisée par la personne qui évalue. Toutefois, dans un contexte d'aide à l'apprentissage, cet outil d'évaluation peut être mis à profit pour inciter les étudiants à analyser ce qu'ils ont appris et leur façon de faire. Ainsi, elle peut être exploitée pour l'autoévaluation ou la co-évaluation.

9.1. Définition d'une grille d'évaluation

Instrument établi à partir du choix des critères fixant les niveaux d'exigence et la pondération par critère (mode d'application du barème). Elle permet d'analyser les productions des étudiants. Un extrait de la grille d'évaluation est communiqué aux étudiants avec le sujet. A la différence de la grille de correction, dont elle est extraite, elle ne contient aucun élément de réponse¹.

9.2. Les éléments constitutifs d'une grille d'évaluation

La grille d'évaluation est un document subdivisé en critères et en éléments observables, chacun étant accompagné d'une échelle. L'échelle consiste en une succession d'éléments gradués qui correspondent à divers degrés de possession de la qualité visée par le critère. Ces éléments se nomment échelons et leur nombre peut varier².

9.3. Les mérites de la grille d'évaluation

La grille d'évaluation permet de porter un jugement sur la qualité d'une production ou d'un produit, ainsi l'accomplissement d'une prestation ou d'un processus qui ne peuvent être jugés tout simplement bons ou mauvais. De plus, elle fournit à l'étudiant une information précise sur son rendement et lui permet de cibler les objets d'apprentissage auxquels il doit remédier afin de réaliser les apprentissages attendus.

En somme, une grille bien construite devient donc un outil qui aidera autant l'enseignant à mieux préciser ses attentes que l'étudiant à connaître ces dernières.

10. Les procédures d'évaluation et la démotivation des étudiants

Réussir à l'université pour un étudiant, dépend indéniablement de multitude de facteurs dont la motivation est le plus incontournable. La motivation d'une manière très générale, c'est ce qui pousse à agir, elle est extrinsèque lorsqu'elle est provoquée de l'extérieur, ou intrinsèque qui est souvent le plaisir et le besoin de bouger. Cela importe que les enseignants comprennent mieux la dynamique motivationnelle. Par conséquent, une meilleure connaissance de cette dynamique les amène à mieux agir dans leur enseignement pour susciter à nouveau chez leurs étudiants une motivation à apprendre.

Cela dit, qu'il existe des portes d'entrée offertes aux enseignants pour maintenir la motivation comme celles des activités pédagogiques qu'ils leur proposent. En revanche, on ne doit pas perdre

¹ <http://portaleduc.net/website/levaluation-introduction/> consulté le 10 mai 2023. Ou R1 p.39.

² [https://reseauconceptuel.umontreal.ca/rid=1MHHC8VF9-1BVD5FD .pdf](https://reseauconceptuel.umontreal.ca/rid=1MHHC8VF9-1BVD5FD.pdf) téléchargé le 11 mai 2023, p 06.

de vue qu'il existe d'autres portes d'entrée pour atteindre la motivation des étudiants, notamment les pratiques évaluatives qui pourraient même les démotiver.¹

En effet, lors d'une activité évaluative en oral dans une classe de FLE par exemple, nous allons pouvoir observer des étudiants motivés et des étudiants démotivés. Ces derniers sont facilement repérables car ils adoptent des comportements typiques pour ne pas se confronter à l'activité, ils adoptent des stratégies d'évitement : *regarder en l'air, faire des remarques inutiles, etc.*²

Il ressort des observations préalables que l'évaluation comme étant partie de l'apprentissage, «elle ne doit en aucune façon être un moyen de faire pression sur les élèves ou de les mettre en compétition car, assurément, cela démotivera les élèves ayant le plus de difficultés »³.

*De surcroît, certains acteurs voient la nécessité de devoir limiter l'impact des examens sur le calendrier de l'année universitaire. [...] L'université doit à partir de cette évaluation formuler un objectif de restriction de la durée du calendrier des examens*⁴.

*« Selon Pierre Merle cité dans le dossier n°94 de l'Institut Français de l'Education (IFE) de septembre 2014, il existe en France une « pression évaluative ». Elle indique à la fois la frénésie évaluative, à vouloir tout évaluer, et également le stress qu'elle peut amener pour les évalués »*⁵.

En définitive, ce chapitre a conclu à mettre en exergue la place de l'évaluation au sein de l'université et la nécessité de fournir de meilleures garanties à sa qualité et faire améliorer ses conditions. Ainsi que mieux intégrer ces évaluations aux processus de formation qui doivent être constamment pour les étudiants afin de pouvoir bénéficier d'un droit à être effectivement impliqués aux évaluations comme étant l'occasion de travailler sur leurs acquis et de progresser.

¹ Rolland VIAU, La motivation des étudiants à l'université : mieux comprendre pour mieux agir, Université de Sherbrooke, Conférence donnée à l'Université de Liège, juin 2006, Belgique.

² Justine SINOIR, « La motivation scolaire », Université de Rouen, Mémoire de Master, Rouen, 2017, p.21.

³ Ibid, p.14.

⁴ Roger-François GAUTHIER et al, p.45.

⁵ <https://www.rapport-gratuit.com/auto-evaluation-et-co-evaluation>, consulté le 30 avril 2023.

CHAPITRE 03

Enquête auprès des étudiants de master 1 de département du français

*"L'évaluation doit être une preuve pour l'apprentissage, pas une preuve
de l'apprentissage."*

Grant Wiggins

**Enquête auprès des étudiants de master 1 du département de français de
l'université d'El-Oued**

Afin de vérifier nos hypothèses de recherche, nous avons opté pour l'utilisation d'une technique d'enquête par questionnaire, via Google Forms, pour collecter les différentes données ayant relation avec notre thématique. Ledit questionnaire est virtuellement diffusé par des mails et sur le réseau social (Facebook), en mobilisant le moins de temps possible, tout en permettant un retour rapide aux informations collectées. Ce questionnaire est pratiquement destiné aux étudiants de 1^{ère} année master du département de français d'El-Oued, promotion 2022-2023. L'option pour cette technique nous paraît indispensable (une version vierge de ce questionnaire se situe en annexe de ce travail) car elle nous permet d'interroger les étudiants de façon directe tout en garantissant l'anonymat total.

1. Méthodologie et recueil des données

Le présent questionnaire sous sa forme numérique est spécifiquement conçu aux étudiants du Master 1 du département de français de l'université d'El-Oued. Nous avons choisi ce public puisqu'il semble le plus approprié et le mieux adapté à notre travail de recherche. Ce questionnaire contient 21 items. Il a été publié durant la période allant du Jeudi 19 Mars 2023 jusqu'au Samedi 01 Avril 2023 comme date butoir.

Après avoir collecté les données, et à travers les relations mathématiques faites à partir de comparaisons qui sont intégrées automatiquement dans le système Google Forms, il nous a été donné de décoder aisément la langue chiffrée du questionnaire. Dans cette optique, l'utilisation de la méthode analytique semble la plus appropriée pour décrire la situation actuelle et analyser la situation souhaitée en décryptant les chiffres obtenus dans le questionnaire.

2. La genèse du questionnaire

Notre hypothèse émise préalablement se propose de vérifier si la co-évaluation peut rendre la pratique évaluative plus performante dans le processus d'apprentissage du FLE au sein de l'université algérienne, vu qu'elle permet aux étudiants de se faire face à leurs insécurités vis-à-vis de l'erreur. Cette approche répond-elle aux attentes et aux besoins des étudiants pour garantir la qualité et les performances des partenaires impliqués dans la situation d'enseignement et d'apprentissage ? En vue de répondre à cette question, le questionnaire étudie les attitudes des étudiants envers cette technique d'évaluation au sein de l'université.

Ce questionnaire que nous avons confectionné contient (21) questions autres que la question du sexe. Afin de rendre la tâche des enquêtés plus simple, nous avons opté pour des questions fermées qui leur permettent de cocher simplement la réponse qui correspond à leur opinion. Nous l'avons clôturé en fin par une question ouverte dans le but de permettre aux enquêtés d'expliquer ou de préciser leur réponse si nécessaire.

Les questions posées touchent pratiquement des différents points ayant rapport avec notre objet d'étude. Dans ce sens, nous les avons regroupées, en fonction de leur objectif visé, en trois axes principaux.

- 1) La clarification conceptuelle de l'évaluation
- 2) Les pratiques évaluatives au sein de l'université
- 3) L'impact de la co-évaluation sur l'apprentissage du FLE à l'université

Il est important de noter aussi que certains étudiants n'ont pas répondu à notre questionnaire véhiculé via Google Forms. Le nombre de réponses reçues était 35 de la part de presque plus d'une centaine d'étudiants en master 1 au niveau du département du français de l'université d'El-Oued. Ce qui équivaut à un taux de participation de 41,22% seulement. Les 58.78 % ayant refusé de collaborer pour des raisons inconnues.

3. L'administration du questionnaire

Nous avons dispatché ce questionnaire auprès d'un public bien ciblé, le 19 Mars 2023, afin que nous puissions obtenir des réponses précises et ciblées qui enrichissent notre recherche. Pour y avoir nous avons envoyé le lien aux adresses mails des étudiants et nous l'avons porté ainsi sur le groupe Facebook pour que les étudiants de la promotion actuelle l'utilisent pour leurs communications.

Nous avons fixé un délai de vingt jours pour se contenter, en fin, d'une trentaine de réponses qui nous permettent d'avoir un échantillon très représentatif. Un taux de réponses nous paraît utile pour aborder la phase d'analyse de données.

4. L'objectif de la recherche

Par le biais de cette enquête nous visons à répondre à notre problématique : savoir si l'intégration de la co-évaluation dans le processus d'apprentissage du FLE au sein de l'université algérienne peut vraiment améliorer les pratiques évaluatives ou non. De ce fait, c'est à travers des questions

posées dans notre questionnaire que nous pourrions décider si l'application de cette pratique peut être une réussite ou un échec.

5. Le processus de récupération

La récupération des questions s'est faite via l'E-mail affilié : tahahammifr@gmail.com, le Samedi 01 Avril 2023.

6. Description graphique et analyse des données

À cette étape, conformément au titre, nous examinons et exposons minutieusement les résultats d'analyse de diverses questions incluses dans notre enquête, dans le but de répondre à certaines interrogations soulevées par notre travail. En outre, nous fournirons une explication détaillée pour chaque analyse de question.

► Question concernant le sexe du public visé : Vous êtes femme ou homme

22 femmes (62.9%)

13 hommes (37.1%)

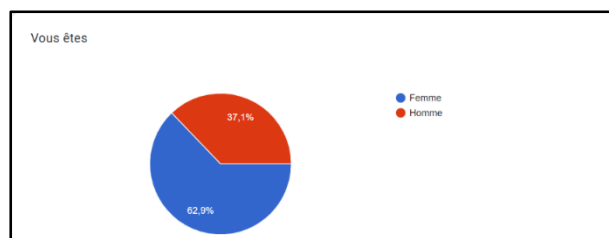


Figure n°01 : Sexe du public visé

Nous avons inclus cette question dans notre enquête spécialement pour obtenir une variété de perspectives de notre public, étant donné que les opinions sur l'évaluation peuvent différer entre les étudiants et les étudiantes. En examinant le diagramme ci-dessus, il est clair que la majorité de nos répondants, soit 62,9%, sont des étudiantes, tandis que 37,1% sont des étudiants. Ce résultat indique que les opinions des étudiantes sont prédominantes dans notre recherche sur ce sujet. Il est intéressant de noter que le département de français de l'Université d'El-Oued compte presque exclusivement des étudiantes au niveau de Master 1. Ce constat nous suggère que les femmes sont plus intéressées par les langues et la littérature que les hommes.

► Question 01 : La pratique de la co-évaluation

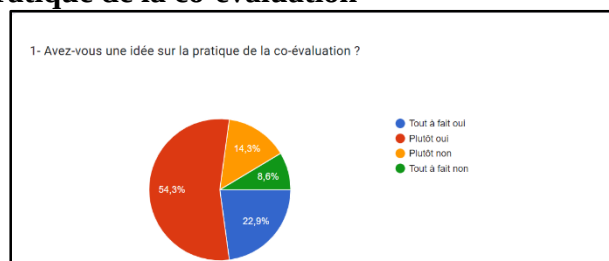


Figure n°02 : La connotation de la co-évaluation

Dans ce volet, l'objectif est d'identifier la perception que les étudiants ont de la co-évaluation, car cela peut avoir un impact sur la performance des partenaires impliqués. D'après les résultats, il s'est avéré que la plupart des étudiants (soit 77,2%) ont une idée de ce qu'est la co-évaluation, puisqu'elle a été présentée dans le module Observation des Pratiques Pédagogiques (OPP) prodigué par l'encadrant du présent mémoire M. MILOUDI Mounir au cours du premier semestre. Cependant, il y a encore un petit pourcentage d'étudiants qui ne connaissent pas la co-évaluation, ce qui suscite des interrogations sans réponses. En somme, les résultats montrent que la plupart des étudiants connaissent et comprennent la co-évaluation.

► **Question 02 : Mesure de participation à un processus de co-évaluation par les étudiants.**

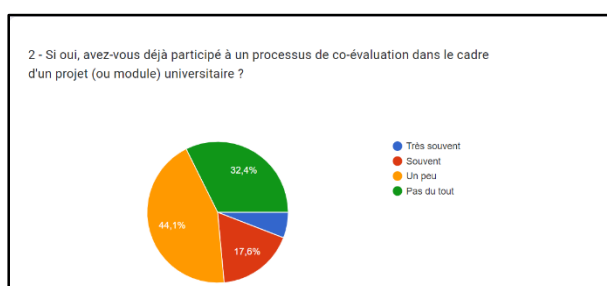


Figure n°03 : La participation dans le processus de la co-évaluation

Le but de cette question est similaire à celui de la précédente, mais elle se concentre sur la pratique de la co-évaluation par les étudiants. D'après les réponses de nos enquêtés, il nous a été donné de constater que 76,5% d'entre eux déclarent avoir une participation limitée ou inexistante à cette pratique. De plus, un pourcentage de 23,5% regroupant les réponses "très souvent" et "souvent" est considéré comme minoritaire. Cela dit que la participation des étudiants à la co-évaluation est pratiquement inexistante.

► **Question 03 : Les acteurs de la co-évaluation**

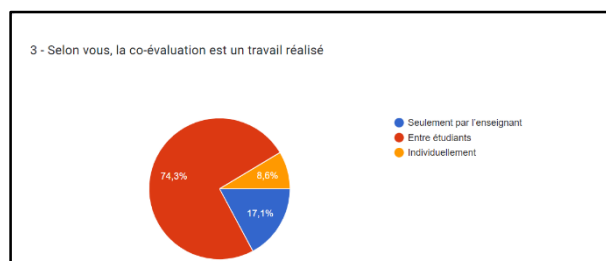


Figure n°04 : Les participants au processus de la co-évaluation

Afin de connaître, de notre public, par qui s'exerce la co-évaluation, nous avons jugé utile de poser une telle question. Les réponses de nos enquêtés montrent que la majorité des étudiants soit 74,3% connaissent bien les participants à la co-évaluation, en répondant correctement « entre étudiants ». Cela suggère qu'ils ont acquis une bonne compréhension des pratiques évaluatives. Néanmoins, une minorité soit 17,1% et 8,1% de notre échantillon a répondu "seulement par l'enseignant" et "individuellement", ce qui indique qu'ils n'ont peut-être pas encore compris pleinement l'objet de

notre étude ou qu'ils ont une confusion avec l'auto-évaluation. En résumé, une grande majorité de notre public comprend qui participe à la pratique de la co-évaluation.

► **Question 04 : La forme dont elle s'applique la co-évaluation**

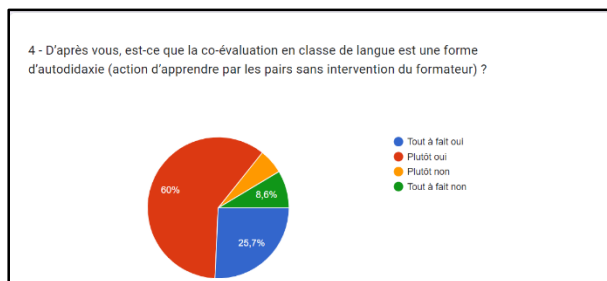


Figure n°05 : Comment fonctionne la co-évaluation ?

Il s'agit dans ce passage de voir si les étudiants ont une véritable compréhension de la façon dont fonctionne la co-évaluation en classe, afin qu'ils puissent partager positivement leurs connaissances. Les réponses variées des étudiants indiquent que la grande majorité des étudiants (85,7%) ont une idée de la démarche impliquée dans cette pratique. Toutefois, une minorité ne la connaît pas pour des raisons inconnues. D'après le diagramme, nous constatons qu'une majorité écrasante sait que la co-évaluation consiste à apprendre par les pairs et sans intervention de l'enseignant.

► **Question 05 : la participation de la co-évaluation à l'amélioration des pratiques évaluatives au sein de l'université.**

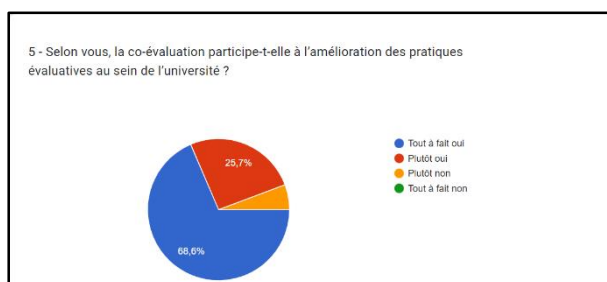


Figure n°06 : L'objectif de la co-évaluation

En ce qui concerne la quatrième question, elle vise spécialement l'impact de la co-évaluation sur l'amélioration des pratiques d'évaluation à l'université, afin de déterminer si les étudiants ont constaté une amélioration grâce à cette initiative. Selon les résultats obtenus, il est déduit qu'un pourcentage total de 94,3 % des étudiants sont d'accord avec l'idée que la co-évaluation peut contribuer à l'amélioration des pratiques d'évaluation. Cette observation indique clairement que la quasi-totalité des étudiants croient en la co-évaluation comme une pratique d'évaluation qui stimule la progression du niveau d'évaluation.

► Question 06 : L'assimilation des cours grâce à la rétroaction donnée par la co-évaluation.

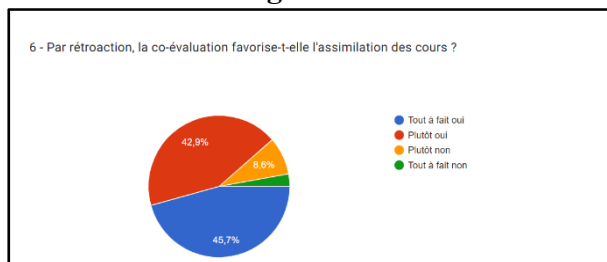


Figure n°07 : L'assimilation des cours au faveur de la co-évaluation

Par le biais de cette question, nous voulons maintenir que l'assimilation des cours se favorise qu'avec la co-évaluation par le fait de la rétroaction exercée en classe du FLE entre les étudiants et leur enseignant. Les chiffres obtenus montrent que la plupart des participants à notre étude préfèrent la co-évaluation pour assimiler les cours, avec un pourcentage de 88,6% des répondants allant de "tout à fait oui" à "plutôt oui". Seuls 11,4% ne sont pas d'accord, peut-être parce qu'ils préfèrent la méthode traditionnelle d'enseignement unidirectionnel, où l'enseignant transmet l'information à l'étudiant. Donc, la majorité des participants favorisent la rétroaction comme une méthode logique et efficace pour réussir leur apprentissage.

► Question 07 : L'aide que la co-évaluation offre à l'étudiant

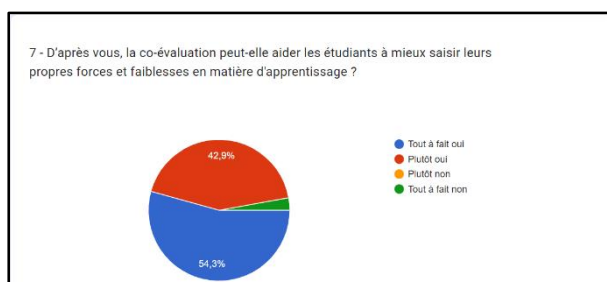


Figure n°08 : La contribution de la co-évaluation à l'apprentissage des étudiants

De manière implicite, cette question fait écho à la précédente. Nous souhaitons maintenant savoir si les étudiants parviennent à mieux comprendre leurs points forts et leurs points faibles en pratiquant la co-évaluation. Il est intéressant de mettre en évidence que la majorité écrasante des étudiants déclare que la co-évaluation peut les aider à mieux comprendre leur propre apprentissage, en identifiant leurs forces et leurs faiblesses. Ainsi, la co-évaluation contribue de manière significative à aider les étudiants à mieux apprendre en leur permettant de connaître à la fois leurs forces pour progresser et leurs faiblesses à corriger.

► Question 08 : Le rôle de la co-évaluation quant au traitement de l'erreur

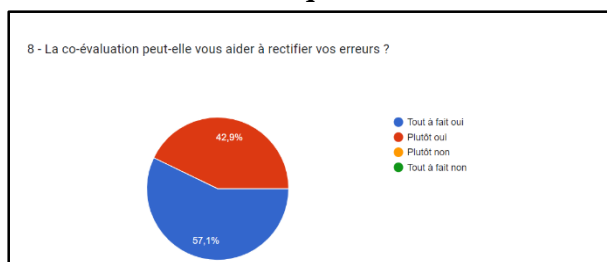


Figure n°09 : La portée de la co-évaluation à l'erreur

Nous avons posé une question avec quatre réponses à cocher afin de déterminer si les erreurs commises par les étudiants seraient corrigées pendant la pratique de la co-évaluation à l'université. Tous les étudiants ont répondu "tout à fait oui" ou "plutôt oui". Par conséquent, nous pouvons dire que lors de la pratique de la co-évaluation à l'université, les étudiants ont la possibilité d'évaluer le travail de leurs pairs. Dans ce contexte, les erreurs commises par les étudiants peuvent être identifiées et corrigées par leurs pairs. Cela peut être bénéfique pour les étudiants car cela leur permet de recevoir une rétroaction constructive et de prendre conscience de leurs erreurs, ce qui peut contribuer à leur développement académique et personnel.

► Question 09 : L'équité de la pratique co-évaluative

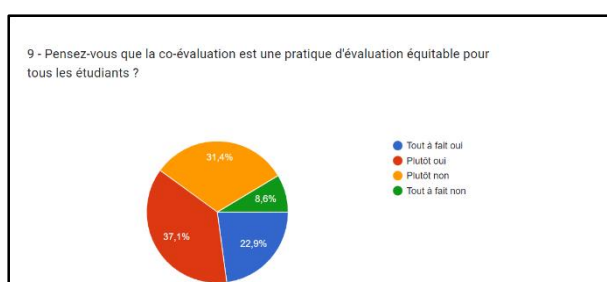


Figure n°10 : L'équité dans la pratique d'évaluation entre pairs

La raison pour laquelle la question a été posée était d'évaluer si la pratique de la co-évaluation était équitable pour les étudiants. Selon les réponses obtenues, 67% des étudiants étaient d'accord avec cette affirmation, soit en répondant "tout à fait oui" ou "plutôt oui", en effet, l'équité de la pratique co-évaluative fait référence à l'objectif de traiter tous les étudiants de manière équitable et impartiale lors de l'évaluation par leurs pairs. Cela implique de s'assurer que les critères d'évaluation sont clairs, les normes sont uniformes et que tous les étudiants ont la même chance d'être évalués de manière juste et précise. Lorsque la pratique co-évaluative est équitable, elle peut offrir des avantages tels que le développement des compétences d'analyse critique et la reconnaissance des forces et des faiblesses des pairs. Malgré cela, Il est nécessaire de mentionner qu'un nombre significatif d'étudiants (22.9%) ont répondu "plutôt non", ce qui indique qu'ils ont des préoccupations quant à l'équité de la pratique de la co-évaluation. Dans ce contexte nous pouvons ajouter que, si la co-évaluation n'est pas équitable, cela peut entraîner des préjugés, des

discriminations et des inégalités, qui peuvent affecter négativement la confiance et l'estime de soi des étudiants. Il est donc important de mettre en place des mécanismes pour garantir l'équité de la pratique co-évaluative.

► Question 10 : L'implication des étudiants pendant la pratique de la co-évaluation

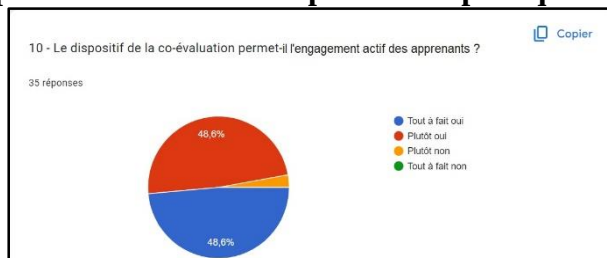


Figure n°11 : Représentation de l'engagement durant la co-évaluation

En général, ceux qui ont répondu "oui" soutiennent notre hypothèse de recherche initiale selon laquelle la méthode de co-évaluation peut favoriser l'engagement actif des étudiants. Nous avons voulu démontrer cela à l'égard de cette question, et nous avons observé, d'après l'analyse des réponses, que presque tous les étudiants (48,6 % + 48,6 %) ont déclaré que la co-évaluation encourage effectivement l'implication active des étudiants. Tout à fait, la co-évaluation peut favoriser l'engagement actif des étudiants dans leur processus d'apprentissage. Elle implique la participation active des étudiants dans l'évaluation de leurs pairs, ce qui les encourage à réfléchir de manière critique et à s'engager dans un processus d'apprentissage collaboratif. Cette pratique leur donne l'occasion de prendre la responsabilité de leur propre apprentissage, ainsi que de celui de leurs pairs. De plus, la co-évaluation peut également aider à créer un environnement d'apprentissage plus inclusif, en permettant aux étudiants de partager leur expérience et leur expertise individuelle.

► Question 11 : Le sentiment des étudiants quant à la pratique de la co-évaluation

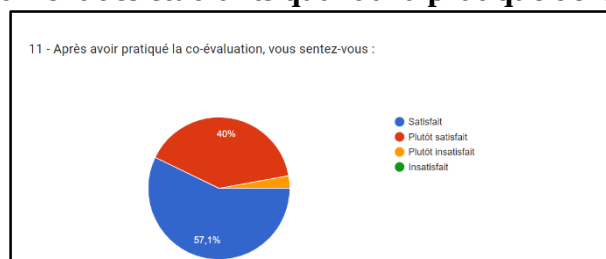


Figure n°12 : La satisfaction des étudiants en pratiquant la co-évaluation

En utilisant cette question, notre objectif est de mesurer le ressenti de la partie guidée envers la pratique de la co-évaluation. D'après le diagramme ci-dessus, nous pouvons observer que les réponses des étudiants sondés indiquent une énorme satisfaction, avec 57,1% d'entre eux affirmant être satisfaits et 40% étant plutôt satisfaits. Cela dit, que par le biais de cette pratique l'étudiant est en mesure d'évaluer le travail de ses pairs en plus de son propre travail. Elle peut

également lui offrir plusieurs avantages, tels que l'amélioration de la qualité du travail produit, une plus grande réflexion sur le processus d'apprentissage et le développement de compétences d'analyse et de communication.

► Question 12 : Le moment adéquat d'apprentissage pour la co-évaluation

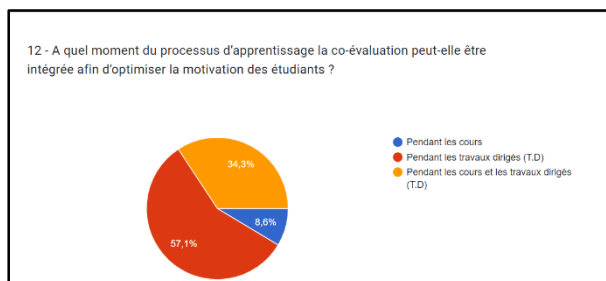


Figure n°13 : La rapport entre la motivation et l'ère convenable de la co-évaluation

Derrière cette question nous avons l'intention de ciblé à quel moment de leur cursus universitaire où les étudiants seraient le plus motivés en intégrant la pratique co-évaluative. D'après les résultats obtenus, il apparaît que 57,1 % des étudiants préfèrent les travaux dirigés (TD) pour cette pratique, tandis que 34,3 % pensent que cela peut similairement être bénéfique lors des cours. Cela nous semble vrai car, l'introduction de la co-évaluation peut être un moyen efficace de motiver les étudiants dans les travaux dirigés (TD). En impliquant les étudiants dans le processus d'évaluation, ils deviennent plus investis dans leur propre apprentissage et sont souvent plus motivés à participer activement aux (TD) en se sentant plus libre qu'au cours. Dans les séances de (TD) les étudiants ont plus de chance de discuter et négocier des critères d'évaluation avec leurs pairs. Cela peut améliorer leur compréhension en la matière et renforcer leur capacité à travailler en équipe.

► Question 13 : L'acquisition des compétences à l'aide de la co-évaluation

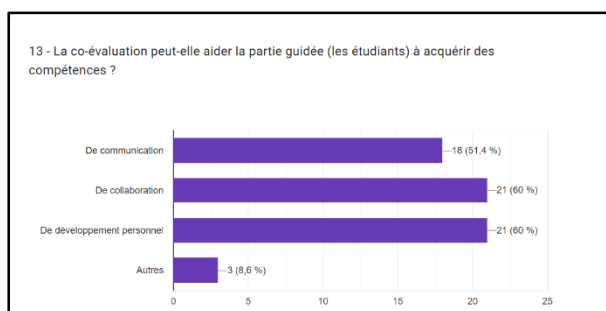


Figure n°14 : Le résultat de la co-évaluation sur l'acquisition des compétences

En posant cette question ouverte et en donnant aux répondants la liberté de choix. Notre visée serait de détecter dans quelle mesure la co-évaluation peut aider les étudiants à développer leurs compétences. Les résultats annoncent que la plupart des personnes interrogées partagent les mêmes opinions, avec environ 60%, pour chaque réponse, les participants choisissent les trois premières possibilités que nous avons présentées. Ces résultats viennent étayer notre argument selon lequel la co-évaluation est bénéfique pour développer les compétences en communication,

collaboration et développement personnel. En travaillant en équipe, la communication et la collaboration sont des compétences essentielles pour assurer une coordination efficace des tâches et une réalisation réussie des objectifs. La co-évaluation permet de fournir des commentaires constructifs sur le travail des autres membres du groupe, ce qui peut aider à améliorer la communication et la collaboration en identifiant les points forts et les points faibles de chacun. Pour le développement personnel en encourageant la réflexion sur ses propres performances et en fournissant des commentaires constructifs sur la manière dont on peut s'améliorer. Cela peut aider à approuver une attitude de croissance et de perfectionnement continue.

► **Question 14 : Les résultats obtenus en associant la co-évaluation de la part les formateurs**

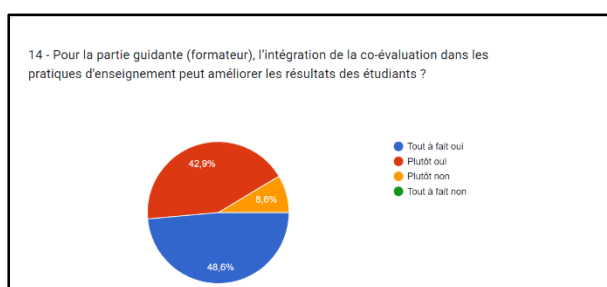


Figure n°15 : Avis des étudiants sur leurs résultats en incluant la co-évaluation

En demandant cela, nous cherchons à comprendre comment les étudiants estiment l'impact de l'utilisation de cette technique d'évaluation par leurs professeurs sur leur propre amélioration. Dans ce cas, nous constatons encore une fois que la grande majorité des étudiants interrogés pensent que leurs résultats s'amélioreront si leurs enseignants utilisent la co-évaluation pendant leur enseignement. En effet, 48,6% des étudiants ont répondu "tout à fait oui" et 42,9% ont répondu "plutôt oui", ce qui donne un total de 91,5% d'étudiants optent pour cette affirmation. Dans ce sens nous pouvons ajouter que la co-évaluation est une méthode dans laquelle les étudiants évaluent leurs pairs à l'aide de critères prédéfinis, souvent en plus de l'évaluation de l'enseignant. Cela permet aux étudiants d'acquérir une meilleure compréhension des normes d'évaluation et des critères utilisés pour évaluer leur travail, ce qui peut à son tour améliorer leur propre travail. Par ailleurs, la co-évaluation peut encourager les étudiants à être plus engagés et responsables de leur propre apprentissage, car ils sont impliqués dans le processus d'évaluation de leurs pairs.

► **Question 15 : L'impact de la co-évaluation sur l'engagement et la participation des étudiants**

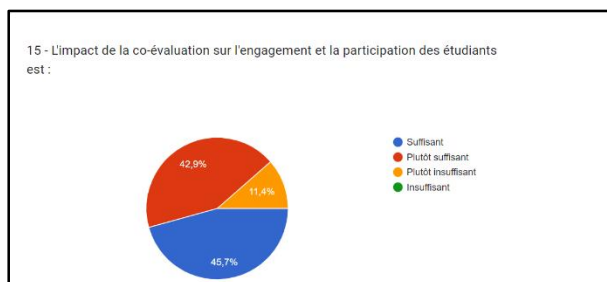


Figure n°16 : Les jugements des étudiants quant à l'implication de la co-évaluation

L'objectif de cette question est de concevoir comment les étudiants perçoivent l'impact de la co-évaluation sur leur participation et leur engagement en classe de français langue étrangère FLE. Les résultats de notre enquête dévoilent que 45,7% des participants considèrent que l'influence de la co-évaluation est suffisante, ainsi que 42,9% la trouvent plutôt suffisante. Ces chiffres témoignent de la satisfaction des étudiants envers l'implication de la co-évaluation dans notre université.

► **Question 16 : La confection de la grille analytique pour le ciblage des compétences**

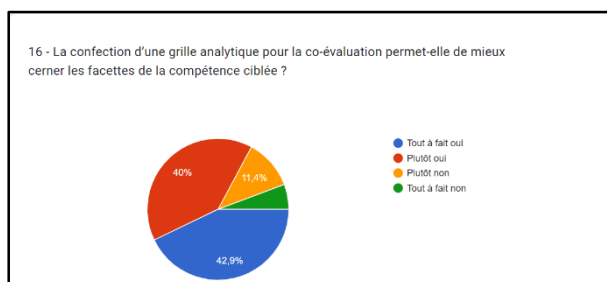
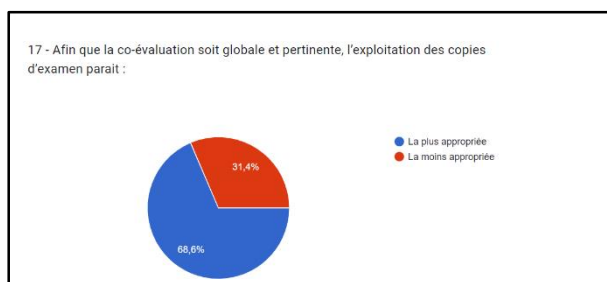


Figure n°17 : Le rôle d'une grille analytique pour la co-évaluation

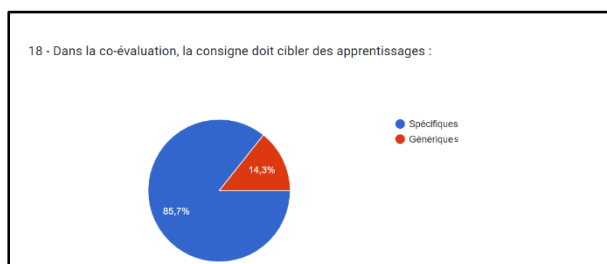
En examinant les réponses recueillies à la question n° 16, nous pouvons déterminer si la grille analytique est un outil efficace pour atteindre les compétences visées. Il semble que la majorité des participants à notre enquête répondent oui, avec 42,9 % répondant "tout à fait oui" et 40 % répondant "plutôt oui". Ce qui exprime l'importance de l'outillage pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage, en particulier dans le processus d'évaluation, où, certes, la grille analytique peut aider les pairs à bien effectuer correctement l'évaluation. En bref, si la grille analytique est conçue de manière claire et précise, utilisée de manière cohérente et fiable par les évaluateurs et adaptée aux objectifs pédagogiques, elle peut être un outil efficace pour atteindre les compétences visées dans la co-évaluation.

► Question 17 : L'utilité des copies d'examen pour la co-évaluation

**Figure n°18** : Le rôle des copies d'examen au processus de la co-évaluation

Nous avons pour but, avec cette question, d'explorer l'utilité des copies d'examen dans ce mode d'évaluation. Les chiffres du graphique ci-dessus indiquent que nos étudiants reconnaissent l'importance d'exploiter les copies pour évaluer globalement et de manière pertinente. En effet, une majorité de plus de 68% est d'accord pour dire que l'utilisation des copies d'examen est la méthode la plus appropriée. Cela souligne que l'exploitation des copies d'examen peut être très utile dans la pratique de la co-évaluation, mais cela nécessite une approche réfléchie et structurée pour maximiser son efficacité. Il est important que les enseignants communiquent clairement les objectifs et les normes d'évaluation, et qu'ils travaillent ensemble pour analyser les copies et discuter des résultats. Cependant, Il est crucial de noter que les copies d'examen ne doivent pas être le seul critère d'évaluation. Les évaluateurs doivent pareillement prendre en compte d'autres facteurs tels que la participation en classe, les projets et les travaux pratiques pour avoir une évaluation globale et pertinente. En fin de compte, la meilleure approche pour la co-évaluation dépendra des critères et des objectifs spécifiques de l'évaluation.

► Question 18 : Les apprentissages ciblés par la consigne dans la co-évaluation

**Figure n°19** : Les objectifs précisés d'apprentissage dans la consigne lors de la co-évaluation

La présente question a été posée principalement pour savoir de quelle façon et pour quel objectif nous devons élaborer une consigne lors d'un protocole co-évaluatif. Nous constatons qu'une forte majorité égale à 87,7 % a choisi le terme « spécifiques ». Par conséquent, il est évident que nous devons élaborer des consignes claires et précises pour assurer un apprentissage spécifique et efficace. Dans la co-évaluation, la consigne doit être clairement formulée et cibler des apprentissages spécifiques pour que les étudiants sachent ce qu'ils sont censés évaluer. Par

exemple, si la tâche consiste à écrire un essai, la consigne pourrait inclure des directives spécifiques sur le contenu, la structure, la grammaire et la syntaxe attendues pour que les étudiants sachent ce qu'ils doivent insérer dans leur travail et sur quoi ils seront évalués. En gros, une consigne claire et précise permet de maximiser les chances de réussite de la co-évaluation en permettant aux étudiants de se concentrer sur les compétences et les connaissances spécifiques qu'ils doivent acquérir.

► **Question 19 : La fonction de l'erreur dans l'apprentissage**

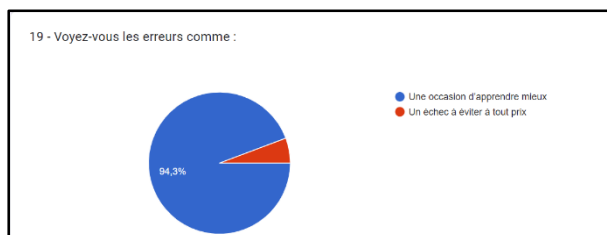


Figure n°20 : La réaction de l'étudiant en découvrant ses erreurs

Nous posons cette question dans le but de découvrir comment les étudiants envisagent les erreurs qu'ils commettent. Après avoir étudié en détail notre diagramme, nous avons découvert que la grande majorité des étudiants, soit 94,3%, considèrent leurs erreurs comme une opportunité de progresser dans leur apprentissage. Absolument, c'est une attitude très positive et constructive à adopter dans l'apprentissage, c'est ce qui permet aux étudiants de se concentrer sur leur développement personnel plutôt que de se focaliser sur la réussite immédiate. Effectivement, lorsque on considère les erreurs comme une occasion de progresser, on est en mesure d'analyser ses erreurs, de comprendre pourquoi elles ont été commises, et de trouver des solutions pour éviter de les répéter à l'avenir. Cette approche permet d'améliorer sa compréhension du sujet étudié et de renforcer sa confiance en soi.

► **Question 20 : L'amélioration du niveau académique en intégrant la co-évaluation**

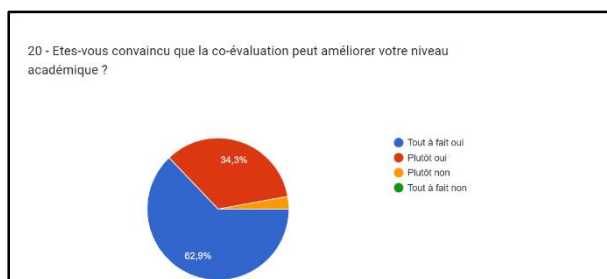


Figure n°21 : L'effet de la co-évaluation sur le niveau académique

Nous abordons ici une question fondamentale liée à notre sujet d'étude, à savoir si la pratique de la co-évaluation peut réellement avoir un impact positif sur les performances académiques des étudiants. Nous demandons donc directement aux étudiants ce qu'ils pensent de cette méthode d'évaluation conjointe. Après avoir examiné attentivement les réponses que nous avons reçues, il

ressort de notre analyse que 62,9 % des étudiants interrogés ont été entièrement convaincus, Alors que 34,3 % ont exprimé une certaine conviction à l'égard de la question posée. Exactement, la co-évaluation peut être une méthode efficace pour améliorer les niveaux académiques des étudiants, en particulier lorsqu'elle est bien conçue et mise en œuvre de manière appropriée. La co-évaluation implique que les étudiants évaluent le travail de leurs pairs. Cela peut aider les étudiants à mieux comprendre les critères d'évaluation, à améliorer leurs compétences en communication et à apprendre à donner et à recevoir des commentaires constructifs.

► Question 21 : Les avantages de la co-évaluation au niveau de l'action pédagogique

Dans le but d'avoir une idée plus approfondie sur les avantages perçus par les étudiants et pour recueillir de près leurs opinions sur la co-évaluation à l'université, nous avons posé la question, ouverte, suivante : "Quels sont, selon vous, les avantages de la co-évaluation ?" Les étudiants enquêtés nous ont répondu ainsi : (Pour chaque enquêté, nous spécifions le nombre d'autres enquêtés qui partagent leur point de vue, en l'indiquant entre parenthèses à côté de leur représentation.)

Améliorer les résultats des étudiants (6) les étudiants sont en apprentissage continue (2) apprennent de leurs erreurs (7) favorise une atmosphère de français (5) connaître le niveau de chaque élève (1) avoir le sentiment de confiance en soi (5) renforcer la collaboration (5) rend l'apprentissage plus performant (2) être eux-mêmes des acteurs sociaux (1) savoir leurs objectifs (1) découverte d'une nouvelle compétence (1) positiver le processus d'enseignement-apprentissage (1) prendre plus de responsabilités (1) développer des compétences (5) Rendre l'apprenant plus actif (2) intégrant dans des approches interactives (4) enrichir le processus de motivation (4) être autonome et responsable (2)

Tableau n°02 : Récapitulation des avantages de la co-évaluation proposés par les enquêtés

7. Récapitulation

Il est très nécessaire de mener une enquête de ce genre afin de vérifier nos hypothèses initiales concernant l'intégration de la co-évaluation au sein l'université d'El-Oued et son impact sur la motivation des étudiants. Cette étude a été une expérience extrêmement enrichissante pour nous.

Bien que cela ait été une tâche complexe, nous avons pu observer de manière tangible ce qui pouvait confirmer ou infirmer nos hypothèses. Cela nous a également poussés à prendre du recul et à considérer la situation dans son ensemble. Nous pouvons donc affirmer que dans ce contexte, plusieurs facteurs rendent la situation relative.

La majorité des étudiants considèrent que la co-évaluation est une méthode d'évaluation la plus appropriée pour les situations d'apprentissage et qu'elle joue un rôle prépondérant dans leur

motivation et leur apprentissage. Toutefois, certains étudiants ne la considèrent pas comme une priorité et préfèrent que leur évaluation soit exclusivement effectuée par leurs enseignants.

Nous avons observé également que la majorité des étudiants va dans la conclusion que la co-évaluation est une méthode pédagogique efficace pour améliorer l'apprentissage en classe de langue. Cette méthode permet à l'étudiant de prendre connaissance des erreurs commises par ses pairs et d'éviter de les répéter à son tour. La co-évaluation est caractérisée par des pratiques d'évaluation organisées, basées sur des critères et individualisées. Elle permet aussi aux étudiants de se former en réfléchissant sur le travail de leurs pairs, plutôt que de se concentrer uniquement sur leurs propres productions. Cette méthode mobilise plusieurs ressources, ce qui contribue à développer chez les étudiants un sentiment d'autoformation individuelle et collective.

D'après notre enquête, la pratique de la co-évaluation permet de mettre en avant le travail de groupe et favorise l'entraide et la coopération entre les étudiants en effaçant le rôle de l'enseignant. Cette approche évaluative valorise la pédagogie coopérative et contributive, offrant ainsi aux étudiants une véritable occasion d'échanger et de confronter leurs idées.

CHAPITRE 04

Le cadre expérimental de la co-évaluation

*"L'objectif de l'évaluation n'est pas de prouver quelque chose,
mais d'apprendre quelque chose."*

Michael Scriven

Après avoir présenté, dans le premier volet pratique (chapitre 4), notre enquête menée via Google Forms auprès des étudiants de master 1 du département de français de l'université d'El-Oued, visant à démontrer l'importance et l'efficacité de la co-évaluation dans les pratiques d'évaluation au supérieure. À l'issue de la présentation de l'évaluation de son impact et de son influence sur l'apprentissage des langues étrangères. Il est nécessaire, maintenant, d'effectuer une étude pratique sur le terrain pour confirmer ou infirmer les hypothèses précédemment énoncées et également pour jauger l'écart entre la théorie et la réalité dans une situation réelle d'enseignement-apprentissage.

Dans ce chapitre, nous présentons d'abord la description du protocole expérimental pour collecter les données. Ensuite, nous procédons à une étude comparative accompagnée d'une analyse détaillée, et à une synthèse des résultats que nous avons obtenus à l'issue de cette expérimentation.

1. Présentation de l'expérimentation

Dans le but de répondre à nos premières questions concernant l'intégration de la co-évaluation dans l'enseignement supérieur dans le but d'améliorer les pratiques d'évaluation des étudiants universitaires, il nous a paru pertinent de mener une expérimentation sur le terrain avec les étudiants de la première année master du département de français à la faculté des lettres et des langues de l'université d'El-Oued.

Cet outil d'investigation nous permet d'aborder notre projet de recherche en utilisant une méthode expérimentale pour étudier les causes et les effets. Il implique que l'expérimentateur¹ intervienne pour introduire une variable indépendante dans la situation². Notre objectif principal est de comprendre en détail comment la co-évaluation est réalisée en classe de langue française, en garantissant que notre démarche soit scientifique. Nous visons le renforcement de la crédibilité de notre travail de recherche.

2. Description de la dimension spatio-temporelle de l'expérimentation

- **Le terrain**

Notre expérimentation était réalisée au niveau du département de français à l'université d'El-Oued et dans des classes de 2^{ème} cycle de master de didactique et langues appliquées dudit département faisant partie de la même institution universitaire. Cette dernière se trouve au sein du chef-lieu de la wilaya d'El-Oued. Cet endroit se situe dans le nord-est du Sahara de l'Algérie à une distance de

¹ L'expérimentation était réalisée pendant la séance de module Techniques rédactionnelles assuré par l'encadrant du présent mémoire.

² Maurice Angers, *initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Saïd Hamdine Alger, 2015, p.200.

95 kms du nord-est de Touggourt, à 250 Kms au nord-est de la wilaya de Ouargla, à 651 kms au sud-est d'Alger et à 350 kms de la mer tunisienne.¹

- **Le public**

Notre sujet de l'expérimentation porte sur un groupe de 20 étudiants de master 1 en français, affiliés à la faculté des lettres et des langues de l'université d'El-Oued. L'échantillon se compose de manière équilibrée entre 15 femmes et 05 hommes, et exerce principalement dans la salle 10 de ce département. Les participants ont un âge compris entre 25 et 35 ans, ainsi qu'ils présentent des niveaux de compétence hétérogènes.

Lors de notre premier contact avec les étudiants et après avoir pris la permission de leur enseignant, l'encadrant du présent travail scientifique, qui assure le module de techniques rédactionnelles, nous avons pu remarquer un fort intérêt et une grande motivation de la part des étudiants quant à notre sujet d'étude. Il convient de souligner que ces étudiants ont été préparés de manière rigoureuse par leur enseignant, qui a grandement contribué à leur implication dans un tel travail.

- **Le temps**

Notre expérimentation a été planifiée pour le début du deuxième semestre de l'année universitaire en cours, avec le groupe 04. Nous avons organisé un test de co-évaluation portant sur des copies codifiées dans une ambiance collaborative, qui s'est déroulée précisément le 16 avril 2023 à partir de 10h :00mn dans une séance qui dure 60mn au lieu de 90mn car nous sommes dans le mois de Ramadhan. Cette méthode implique que les étudiants évaluent mutuellement leurs copies en garantissant l'anonymat total. Ils sont chargés d'évaluer les copies de leurs pairs, tandis que l'enseignant supervise et s'assure que ses objectifs sont atteints. Il compare les corrections des étudiants avec les siennes et identifie les difficultés rencontrées afin de mieux les surmonter lors des futures activités évaluatives.

- **Le corpus**

Afin de mener à bien notre recherche, et en fonction de l'objectif visé dans notre projet d'étude, à savoir : déterminer si l'intégration de la co-évaluation dans le processus d'apprentissage du FLE à l'université Echahid Hamma Lakhdar peut réellement améliorer les pratiques d'évaluation. Pour ce faire, nous avons organisé une tâche de correction avec les étudiants de master 1. Cette activité consistait à corriger un texte argumentatif (une dissertation), pour deux examens (un du module

¹ Mounir MILOUDI, *Vers une co-évaluation qui efface le professeur en classe de FLE* Revue d'études et de recherche sociale ISSN 2352-9555– V 9) N 2 2021, p.189.

multimédia et l'autre de la pratique de la langue en master 1) déjà corrigés par leur enseignant, en utilisant la grille de correction collée au verso de chaque copie d'examen.

Après avoir assisté à une séance qui a duré une heure et trente minutes, nous avons réussi à récupérer 25 copies pour chaque examen, ce qui signifie que notre corpus est composé de 50 feuilles de réponse corrigées par les étudiants eux-mêmes et l'enseignant chargé du module.

3. Cheminement de l'expérimentation

En vue d'assurer une bonne progression de notre expérimentation, nous avons tout d'abord commencé par rendre visite au département de français de l'université d'El-Oued. Plus précisément, nous nous sommes rendus dans la salle 10 de ce département, où nous avons assisté à deux séances avec le groupe 04 du master 1 de l'actuelle promotion, de l'année universitaire en cours 2022-2023. La première séance a eu lieu le samedi 15 avril 2023 et a été consacrée à l'explication du déroulement de la tâche de co-évaluation que nous prévoyons de réaliser en présence de l'enseignant qui assure avec eux le module de techniques rédactionnelles, M. MILOUDI Mounir. Ce dernier nous a grandement aidés à leur clarifier notre objectif pour cette expérimentation. Cette séance, appelée également "Pré-test", a eu lieu en amont de l'expérimentation proprement dite. Nous avons présenté aux étudiants un ensemble de feuilles codifiées (Anonyme) contenant deux examens : un examen du module multimédia et un autre portant sur la pratique de la langue en master 1. Ces feuilles ont déjà été corrigées par l'enseignant, qui a également présenté la consigne et la grille d'évaluation sur laquelle les participants se sont basés pour réaliser l'exercice. En ce qui concerne la deuxième séance, venant en aval de notre expérimentation, qui s'est tenue le lendemain, le dimanche 16 avril 2023, elle a été réservée au post-test suite à la mise en œuvre de la co-évaluation mentionnée précédemment. Pour en faire, et comme convenu, nous avons distribué les copies du premier examen "multimédia" à vingt étudiants, puis cinq autres à ceux qui ont terminé en premier, afin de rassembler au final 25 copies corrigées par les étudiants. Cette même démarche a été utilisée pour le deuxième examen « pratique de la langue ».

4. Pré-test

Dans cette étape, l'enseignant procède à la correction des copies des deux examens tout en discutant les barèmes avec les étudiants. Cette démarche permet aux étudiants de mieux développer leurs compétences en rédaction d'un texte argumentatif et de les prendre en compte lors de la correction des travaux de leurs homologues.

5. La consigne

Les sujets des deux examens ont été présentés de manière claire et concise au public ciblé. Ils débutent par une citation précise ayant rapport avec le module en question, suivie d'une consigne claire et compréhensible qui guide les étudiants dans la réalisation de leur tâche. Chaque consigne se termine par une remarque ou une directive pour aider les étudiants à répondre correctement. Elles sont essentielles pour réussir l'évaluation et la co-évaluation, car elles fournissent une carte de route précise pour les étudiants.

- **La consigne du module « Multimédia »**

« À la lumière de ces propos et de vos cours de multimédia, rédigez un texte concis mais substantiel dans lequel vous mettez l'accent sur les apports du multimédia dans l'enseignement du FLE à l'université. Argumentez par des exemples. »

- **La consigne du module « Pratique de la langue »**

« À la lumière de ces propos et de votre culture générale, rédigez un texte concis mais substantiel dans lequel vous mettez l'accent sur l'importance de l'apprentissage des langues étrangères pour l'étudiant algérien. Argumentez par des exemples. »

Important : Toutes fautes de langue sera prise en considération.

L'utilisation du dictionnaire n'est pas autorisée.

Nous remarquons que les deux consignes sont similaires, elles ont un même début et un même contexte, ce qui indique qu'elles ont été données par le même enseignant. De plus, la grille d'évaluation utilisée est identique pour les deux examens. Nous observons ainsi que ces consignes ont pour objectif principal d'évaluer la rédaction de textes argumentatifs, tout en respectant les trois composantes à savoir : l'introduction, le développement et la conclusion. (Voir copies d'examen y compris la grille d'évaluation en annexe).

6. Le moment de la co-évaluation

Après avoir expliqué la tâche de la co-évaluation de manière claire et bien détaillée aux étudiants, nous avons distribué les copies d'examen aux étudiants évaluateurs, qui se sont installés individuellement à leur table respective dans des conditions très favorables. Nous leur avons également rappelé de ne pas utiliser leurs stylos pour noter les copies afin de garantir, au fait, l'anonymat, l'honnêteté et la scientificité du travail. Ensuite, nous, les collaborateurs du projet, avons pris place à trois endroits différents de la classe pour veiller au bon déroulement de l'activité. Pendant ce temps, l'enseignant a répondu aux préoccupations des étudiants tout en remplissant un

tableau qui récapitule le numéro de la copie, la note attribuée par le professeur, la note attribuée par l'étudiant, la différence et l'écart entre la note de l'enseignant et celle de l'étudiant.

7. La grille d'évaluation

Il s'agit d'une grille d'évaluation qui comprend plusieurs critères et plusieurs niveaux d'acquisition. Elle doit être rigoureusement respectée tant par l'enseignant que par l'étudiant correcteur lors de la co-évaluation. Cette grille peut également encourager l'apprentissage de l'étudiant en lui montrant ce qu'il a bien réussi et où il peut encore progresser. Dans cette optique, l'étudiant est invité à lire attentivement, à réfléchir à l'évaluation et à être plus objectif grâce aux critères établis. Pour ce faire, chaque étudiant doit la suivre en corrigeant la copie de son homologue tout en respectant les étapes de rédaction suivantes :

- **Introduction (3pts)**
 - Sujet amené (Introduction de l'introduction) -----/1
 - Sujet posé (La raison pour laquelle on écrit) -----/1
 - Sujet divisé (Les aspects à développer) -----/1
- **Développement (12pts)**
 - Marqueur de relation -----/1
 - Argument -----/1
 - Exemple -----/1
 - Conclusion -----/1

} §1

 - Marqueur de relation -----/1
 - Argument -----/1
 - Exemple -----/1
 - Conclusion -----/1

} §2

 - Marqueur de relation -----/1
 - Argument -----/1
 - Exemple -----/1
 - Conclusion -----/1

} §3
- **Conclusion (4pts)**
 - Marqueur de conclusion -----/1
 - Résumé des arguments principaux -----/1
 - Opinion personnelle -----/1
 - Ouverture -----/1
- Propriété du travail -----/1
- Fautes d'orthographe (- ¼ pour chaque faute) -----

Suivre cette grille, c'est une clé qui semble très avantageuse pour les étudiants, car elle a un effet positif sur leur manière de rédiger, qu'ils pourront appliquer dans leurs prochaines productions

écrites. Cela nous laisse dire que la co-évaluation contribue à l'amélioration du niveau rédactionnel chez l'étudiant universitaire.

8. La synthèse des résultats de l'observation

Les résultats de la co-évaluation du module multimédia

Numéro	Code de la copie	Notes attribuées par l'enseignant	Notes attribuées par l'étudiant	Mise en commun
01	Étudiant 01	09.75	10.00	+00.25
02	Étudiant 02	17.75	17.50	- 00.25
03	Étudiant 03	13.00	14.00	+01.00
04	Étudiant 04	08.25	08.00	- 00.25
05	Étudiant 05	10.25	11.50	+01.25
06	Étudiant 06	14.50	13.00	- 01.50
07	Étudiant 07	11.75	09.50	- 02.25
08	Étudiant 08	13.00	12.00	- 01.00
09	Étudiant 09	13.50	12.50	- 01.00
10	Étudiant 10	09.25	10.00	+00.75
11	Étudiant 11	04.00	03.00	- 01.00
12	Étudiant 12	07.75	07.00	- 00.75
13	Étudiant 13	10.00	11.00	+01.00
14	Étudiant 14	12.75	13.00	+00.25
15	Étudiant 15	14.00	15.00	+01.00
16	Étudiant 16	15.75	15.00	- 00.75
17	Étudiant 17	14.75	15.00	+00.25
18	Étudiant 18	10.75	10.00	- 00.75
19	Étudiant 19	16.50	17.00	+00.50
20	Étudiant 20	07.50	07.00	- 00.50
21	Étudiant 21	07.25	08.00	+00.75
22	Étudiant 22	07.00	07.50	+00.50
23	Étudiant 23	10.25	11.25	+01.00
24	Étudiant 24	10.50	11.00	+00.50
25	Étudiant 25	11.50	10.00	- 01.50

Tableau n° 03 : tableau comparatif des notes du module « Multimédia »

Les résultats de la co-évaluation du module pratique de la langue

Numéro	Code de la copie	Notes attribuées par l'enseignant	Notes attribuées par l'étudiant	Mise en commun
01	Étudiant 01	17.75	18.00	+00.25
02	Étudiant 02	13.25	14.00	+00.75
03	Étudiant 03	05.25	05.00	- 00.25
04	Étudiant 04	11.25	13.00	+01.75

05	Étudiant 05	07.25	06.50	- 00.75
06	Étudiant 06	14.25	15.50	+01.25
07	Étudiant 07	14.75	13.50	- 01.25
08	Étudiant 08	13.50	14.00	+00.50
09	Étudiant 09	13.25	09.25	- 04.00
10	Étudiant 10	14.75	13.75	- 01.00
11	Étudiant 11	14.75	10.00	- 04.75
12	Étudiant 12	15.50	15.00	- 00.50
13	Étudiant 13	16.50	13.00	- 03.50
14	Étudiant 14	10.75	11.00	+00.25
15	Étudiant 15	10.50	09.00	- 01.50
16	Étudiant 16	15.75	17.00	+01.25
17	Étudiant 17	14.25	13.00	- 01.25
18	Étudiant 18	17.25	15.00	- 02.25
19	Étudiant 19	13.75	11.00	- 02.75
20	Étudiant 20	08.75	13.00	+04.25
21	Étudiant 21	04.75	09.75	+05.00
22	Étudiant 22	14.50	16.00	+01.50
23	Étudiant 23	12.75	13.00	+00.25
24	Étudiant 24	09.25	07.25	- 02.00
25	Étudiant 25	12.75	13.00	+00.25

Tableau n° 04 : tableau comparatif des notes du module « Pratique de la langue »

9. L'analyse des copies / Étude comparative des copies

Au cours de cette étape, notre objectif est de mener une étude comparative entre les évaluations de l'enseignant et celles des étudiants, afin de mettre en évidence les éventuelles différences. Nous allons donc procéder à l'analyse des évaluations attribuées aux copies par l'enseignant et les étudiants. Nous nous concentrons particulièrement sur l'écart éventuel entre les deux évaluations de chaque copie, dans le but de déterminer si la correction de l'étudiant correspond à celle de l'enseignant ou non.

NB : Dans le tableau où nous avons présenté les résultats de la co-évaluation du module multimédia, nous avons codé les copies attribuées aux étudiants correcteurs et établi un classement dans la deuxième colonne « Code de la copie ». Cependant, dans le suivant tableau qui concerne le module de pratique de la langue, le codage n'est pas le même. Cela signifie que l'étudiant 01, qui a corrigé le module multimédia, n'est plus identifié comme l'étudiant 01 dans le module de pratique de la langue et ainsi de suite.

Concernant le module Multimédia

Nous remarquons tout d'abord la moyenne générale des notes :

* attribuées par l'enseignant est 11.25/20

* attribuées par les étudiants est 11.15/20

* l'écart entre les deux moyennes est 0.1/20 un dixième de point

Nous estimons que cette légère différence s'explique par le manque d'expérience des étudiants en matière d'évaluation. Nous pouvons en conclure que, de manière générale, l'évaluation menée par les étudiants est très proche de celle de l'enseignant, témoignant ainsi d'une grande objectivité qui domine la scène. Cela nous permet de constater une progression du niveau d'acquisition dans ce groupe.

En nous basant sur les résultats obtenus et présentés dans les deux derniers tableaux, en particulier ceux qui sont classés dans la colonne qui répertorie les notes de mise en commun, et en effectuant une comparaison minutieuse, il est possible de synthétiser ces résultats en trois éléments distincts en fonction des écarts détectés par rapport à la correction de l'enseignant. Ces trois éléments sont les suivants :

* **Moins de** la note attribuée par l'enseignant nous avons collecté 12 copies :

L'étudiant correcteur	écart	Nombre de copie
Étudiant 7	-02.25 pts	Une seule copie
Étudiant 6 et 25	-01.50 pts	02 copies
Étudiant 8, 9 et 11	-01.00 pts	03 copies
Étudiant 12, 16 et 18	-00.75 pts	03 copies
Étudiant 20	-00.50 pts	Une copie
Étudiant 2 et 4	-00.25 pts	02 copies

Tableau n° 05 : Notes inférieures que celles de l'enseignant « Multimédia »

* **Plus de** la note attribuée par l'enseignant nous avons collecté 13 copies :

L'étudiant correcteur	écart	Nombre de copie
Étudiant 5	+01.25 pts	Une seule copie
Étudiant 3, 13, 15 et 23	+01.00 pts	04 copies
Étudiant 10 et 21	+00.75 pts	02 copies
Étudiant 19, 22 et 24	+00.50 pts	03 copies
Étudiant 1, 14 et 17	+00.25 pts	03 copies

Tableau n° 06 : Notes attribuées par les étudiants plus que celles de l'enseignant « Multimédia »

* **Égale à** la note attribuée par l'enseignant nous avons : (0 copies) sans écart.

En révisant les notes attribuées par l'enseignant chargé du module, nous avons constaté qu'il était extrêmement minutieux dans sa correction, accordant souvent une grande importance aux quarts et aux trois quarts de point après la virgule. Cependant, chez les étudiants, nous avons remarqué que le demi-point après la virgule était plus couramment utilisé. Nous avons jugé que cette observation est liée à l'expérience, car il est fort probable que la plupart des étudiants aient participé à une co-évaluation pour la première fois.

Concernant le module Pratique de la langue

Tout d'abord, il convient de noter la moyenne générale des notes :

* attribuées par l'enseignant est 12.68/20

* attribuées par l'étudiant est 12.34/20

* l'écart entre les deux moyennes est -0.34/20 de point

D'après les moyennes générales données par l'enseignant et les étudiants, nous avons observé un léger écart, soit -0,34, que nous attribuons au manque d'expérience des étudiants en matière de correction. Les résultats obtenus nous permettent d'affirmer que le niveau d'acquisition des compétences dans ce groupe est en progression.

En ce qui concerne la colonne des notes de mise en commun, elle peut être synthétisée en trois éléments distincts, à savoir :

* **Moins de** la note attribuée par l'enseignant nous avons pu collecté les informations suivantes :

L'étudiant correcteur	écart	Nombre de copie
Étudiant 11	-04.75 pts	Une seule copie
Étudiant 9	-04.00 pts	Une seule copie
Étudiant 13	-03,50 pts	Une seule copie
Étudiant 19	-02.75 pts	Une seule copie
Étudiant 18	-02.25 pts	Une seule copie
Étudiant 15	-01.50 pts	Une seule copie
Étudiant 10	-01.00 pts	Une seule copie
Étudiant 7 et 17	-01,25 pts	02 copies
Étudiant 5	-00.75 pts	Une seule copie
Étudiant 12	-00.50 pts	Une seule copie
Étudiant 3	-00.25 pts	Une seule copie

Tableau n° 07 : Notes inférieures que celles de l'enseignant « Pratique de la langue »

* **Plus que** la note attribuée par l'enseignant nous avons pu collecté les informations suivantes :

L'étudiant correcteur	écart	Nombre de copie
Étudiant 21	+05.00 pts	Une seule copie
Étudiant 20	+04.25 pts	Une seule copie
Étudiant 4	+01.75 pts	Une seule copie
Étudiant 22	+01.50 pts	Une seule copie
Étudiant 6 et 16	+01.25 pts	02 copies
Étudiant 2	+00.75 pts	Une seule copie
Étudiant 8	+00.50 pts	Une seule copie
Étudiant 1, 14, 23 et 25	+00.25 pts	04 copies

Tableau n° 08 : Notes attribuées par les étudiants plus que celles de l'enseignant « Pratique de la langue »

* **Égale à** la note attribuée par l'enseignant nous avons : (0 copie) sans écart.

Ainsi, nous constatons que l'enseignant est toujours très attentif lors de la correction, accordant une grande importance aux quarts et trois quarts de point après la virgule qui dominent sa notation. En revanche, chez les étudiants, nous remarquons que le demi-point après la virgule est prédominé. Nous soulignons que cette observation est à mettre en relation toujours avec l'expérience, et il est possible que ce soit la première fois que les étudiants ont pris cette initiative d'assurer une telle co-évaluation.

10. Interprétation des résultats

Après avoir comparé les résultats de la première et de la deuxième correction, nous avons remarqué une similarité remarquable entre les deux. Les notes attribuées par l'enseignant et celles attribuées par les étudiants ne présentent pas de grandes différences, ce qui montre que les étudiants ont accordé une grande attention et un soin particulier à la nouvelle méthode d'évaluation malgré leur manque d'expérience, démontrant ainsi leur compétence et leur engagement dans le processus d'apprentissage. Nous pouvons affirmer que cette observation témoigne de leur progression significative et du travail accompli avec succès. Ces résultats soulignent également l'importance de la co-évaluation comme une méthode efficace pour impliquer les étudiants dans leur évaluation et améliorer ainsi leur compréhension et leur maîtrise des critères d'évaluation. En outre, cette observation encourage les enseignants à adopter des approches de correction plus collaboratives et inclusives, ce qui peut avoir un impact positif sur les pratiques d'évaluation et d'apprentissage dans le domaine de l'enseignement du FLE.

En suivant l'analyse des copies, nous pouvons signaler, ainsi, l'existence de quelques écarts dépassant trois points dans deux ou trois cas pour le deuxième module, à savoir la pratique de la langue. Nous avons remarqué cela chez certains étudiants correcteurs : l'étudiant 11 (-04,75 pts),

l'étudiant 09 (-04 pts), l'étudiant 13 (-03,50 pts), l'étudiant 21 (+5 pts) et l'étudiant 20 (+5 pts). Suite à une simple interrogation des étudiants correcteurs, avant qu'ils quittent la salle de classe, il est apparu que cela est dû en premier lieu à la fatigue, car ils ont corrigé deux examens et ne sont pas habitués à ce genre de travail, ainsi qu'à une écriture illisible. En outre, parmi eux, un correcteur a oublié ses lunettes chez lui, ce qui l'empêche d'avoir une bonne vision de la copie.

11. Bilan synthétique

À l'issue de notre expérimentation, nous sommes en mesure de donner notre opinion soutenue par les résultats obtenus. En effet, la pratique de la co-évaluation a permis une augmentation considérable de tous les critères proposés dans l'évaluation, qui sont directement liés aux objectifs d'enseignement afin d'arriver, dans ce cas, à une bonne rédaction d'un texte argumentatif. De plus, nous avons remarqué que la responsabilisation des étudiants dans la tâche d'évaluation en pairs, en utilisant des outils évaluatifs, a immédiatement capté leur intérêt et leur a donné une motivation inégalée. En outre, l'étudiant correcteur peut avoir un impact positif et indéniable sur son niveau d'apprentissage. Alors dans ce contexte, et de tout ce qui précède, nous pouvons souligner les avantages et les points forts de la co-évaluation qui touchent directement les pratiques d'évaluation, en les classant par ordre d'importance comme suit :

Cette pratique d'évaluation est en accord avec les objectifs pédagogiques récemment définis, car elle permet à l'étudiant de devenir un acteur et un responsable envers lui-même et ses camarades au sein de la classe. Ainsi, la co-évaluation favorise positivement la maturité des étudiants, ce qui leur permet de progresser dans d'autres matières.

D'après notre analyse, nous pouvons affirmer que la pratique de la co-évaluation a clairement stimulé l'implication des étudiants. Cela les a rendus plus actifs dans leur apprentissage et a renforcé leur motivation.

Nos résultats, notamment les notes attribuées par les étudiants lors de la séance de co-évaluation, nous permettent de confirmer que cette pratique peut être efficacement mise en place dans l'enseignement supérieur, surtout pour évaluer un projet de fin d'études.

En changeant les rôles traditionnels de l'enseignant et de l'enseigné, la co-évaluation contribue grandement à améliorer la gestion du cadre spatiotemporel, permettant ainsi de préparer les étudiants à apprendre et à rendre compte de leurs apprentissages dans les meilleures conditions. Nous avons constaté ainsi une interaction très fluide entre les enseignants et les étudiants grâce à cette pratique.

Elle offre aux étudiants une occasion d'obtenir une formation de qualité en mettant l'accent sur les activités réalisées par leurs collègues, et pas seulement sur leurs travaux, en mobilisant de nombreuses ressources. Cela les encourage à concrétiser d'une bonne autoformation individuelle et associative.

Grâce à ce protocole d'évaluation, les étudiants prendront conscience de l'importance de la rétroaction, c'est à dire être évalué, ce qui les encourage à devenir plus autonomes et les motive tant sur le plan intrinsèque qu'extrinsèque.

L'expérience réalisée dans ce mémoire nous a clairement démontré que la co-évaluation, en tant que tâche coopérative et entraide, peut aisément permettre à l'enseignant de s'effacer dans le cadre d'un travail de groupe surtout. Dans cette optique, la pratique de la pédagogie coopérative et contributive est véritablement valorisée.

D'après tout ce qui vient d'être dit, il est possible d'affirmer que l'utilisation de la co-évaluation peut améliorer l'efficacité des pratiques d'évaluation dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). La co-évaluation permet aux étudiants de participer activement à leur propre évaluation, en évaluant le travail de leurs pairs. Cette pratique encourage une meilleure compréhension des critères d'évaluation et favorise une réflexion critique sur le travail produit. C'est pourquoi, la co-évaluation peut contribuer à améliorer les résultats d'apprentissage et renforcer l'autonomie des étudiants au sein de l'université algérienne et plus particulièrement à l'université d'El-Oued, et surtout au niveau du département de français en classe de Master 1. Donc, Nous pouvons dire que ces résultats confirment les hypothèses initiales formulées.

CONCLUSION

"La co-évaluation est une approche puissante qui permet aux apprenants de devenir des partenaires actifs dans leur propre apprentissage."

Carol Rolheiser.

L'objectif de ce mémoire, qui s'inscrit dans le domaine de la recherche évaluative, était de partager nos réflexions, de décrire et d'analyser une nouvelle méthode d'évaluation afin de l'intégrer aux pratiques d'évaluation actuelles au sein de l'Université algérienne. Notre objectif était de fournir une contribution pertinente à la recherche dans ce domaine, en proposant une approche innovante et efficace pour améliorer les méthodes d'évaluation actuelles utilisées dans les institutions universitaires algériennes. Nous avons donc cherché à approfondir nos connaissances dans ce domaine et à présenter nos conclusions de manière claire et argumentée, en espérant que notre travail puisse avoir un impact positif sur la pratique de l'évaluation dans le contexte académique algérien.

Lors de la rédaction de notre mémoire, il était primordial pour nous de comprendre en profondeur la notion d'évaluation. Ainsi, nous avons pris le temps de nous plonger dans les fondements et les enjeux qui se cachent derrière cette pratique. Dans un premier temps, nous avons procédé à la présentation des concepts théoriques qui ont servi de base à notre étude. Cela nous a permis de définir clairement ce que l'on entendait par évaluation et d'identifier les différentes activités qui entrent dans le cadre de cette pratique. Nous avons également étudié les différentes méthodes d'évaluation qui sont utilisées et les critères qui sont pris en compte pour mesurer la performance ou les résultats. Cependant, notre travail ne s'est pas arrêté là. Nous avons également abordé les principes de la co-évaluation. Cette dernière est une méthode d'évaluation collaborative qui implique la participation active des évalués. En somme, cette première étape de notre travail a été essentielle pour nous permettre d'appréhender les enjeux et les complexités de l'évaluation et de nous préparer à la proposition d'une nouvelle forme évaluative pour l'Université algérienne.

Au cours de ce mémoire, nous nous concentrons sur l'utilisation de la co-évaluation dans les classes de FLE. La co-évaluation est une méthode d'évaluation dans laquelle les étudiants évaluent leurs pairs, ainsi que leur propre travail. Nous suggérons que la co-évaluation est plus fréquemment utilisée pour la fonction formative de l'évaluation, c'est-à-dire pour aider les étudiants à améliorer leur apprentissage tout au long du processus d'enseignement.

Nous citons également que la co-évaluation peut être utilisée pour aider à intégrer l'apprentissage des étudiants dans les pratiques évaluatives en pédagogie de l'enseignement supérieur de FLE à l'Université algérienne. En d'autres termes, nous proposons une approche co-évaluative intégrative pour aider les étudiants à améliorer leur apprentissage en FLE, tout en renforçant les pratiques évaluatives en pédagogie de l'enseignement supérieur.

Conclusion

Il serait intéressant d'expliquer plus en détail comment cette approche co-évaluative intégrative est mise en œuvre, quelles sont les étapes du processus d'évaluation, comment les étudiants sont impliqués dans l'évaluation de leurs pairs et de leur propre travail, ainsi que les résultats obtenus grâce à cette approche. De plus, il serait utile de discuter des avantages et des inconvénients de cette approche par rapport aux autres méthodes d'évaluation, ainsi que de sa pertinence pour les contextes d'enseignement de FLE dans d'autres universités et pays.

Par ailleurs, la meilleure compréhension de cette thématique nous a permis de comprendre de manière plus approfondie l'impact que peut avoir un dispositif de co-évaluation sur la réussite des étudiants. De ce fait, nous avons privilégié de centrer nos recherches sur des possibilités effectives, applicables au sein de notre université, afin de rester davantage dans le concret.

De plus, en approfondissant notre compréhension de la thématique de la co-évaluation dans les classes de FLE, nous avons réalisé l'impact significatif qu'un dispositif de co-évaluation peut avoir sur la réussite des étudiants. Nous avons donc choisi de centrer nos recherches sur des solutions concrètes et applicables au sein de notre université, Echahid Hamma Lakhdar El-Oued, afin de contribuer activement à l'amélioration des pratiques pédagogiques en matière d'évaluation dans le contexte de l'enseignement supérieur de FLE en Algérie. En effet, la mise en place d'un dispositif de co-évaluation peut offrir de nombreux avantages pour les étudiants, tels que la possibilité de développer des compétences en communication, en collaboration et en pensée critique, ainsi que de mieux comprendre les critères d'évaluation et les attentes des enseignants. De plus, la co-évaluation peut contribuer à réduire les biais individuels et les erreurs de notation, ainsi qu'à favoriser une évaluation plus juste et équilibrée. En privilégiant une approche concrète et applicative, nous espérons ainsi contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur de FLE en Algérie, et offrir des perspectives intéressantes pour d'autres universités dans des pays qui s'intéressent par la mise en place d'une approche co-évaluative intégrative dans leur pratique pédagogique.

Lorsque nous avons commencé notre étude, nous avons émis l'hypothèse que l'utilisation d'un dispositif de co-évaluation pourrait améliorer la qualité de la pratique évaluative dans le processus d'apprentissage du FLE à l'Université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued. Nous avons notamment remarqué que les étudiants peuvent souvent éprouver une certaine insécurité vis-à-vis de l'erreur, ce qui peut les empêcher de s'exprimer librement et de participer pleinement au processus d'apprentissage. Nous avons donc cherché à comprendre comment la co-évaluation pourrait aider les étudiants à surmonter cette insécurité, en leur offrant un environnement d'apprentissage plus

Conclusion

collaboratif et bienveillant, où l'erreur est perçue comme une occasion d'apprendre et de progresser.

Au cours de notre étude, nous avons examiné différentes méthodes d'évaluation, en nous concentrant particulièrement sur la co-évaluation, qui nous a semblé offrir des avantages intéressants pour la pratique évaluative en FLE à l'université. Nous avons cherché à comprendre comment la co-évaluation pouvait être mise en place de manière efficace et efficiente, en examinant notamment les critères d'évaluation, les modalités de notation, les outils de feedback et les stratégies pédagogiques les plus adaptées.

Nous pouvons affirmer que les séances que nous avons menées ont permis de favoriser l'entraide et la coopération entre les étudiants. Celle-ci s'est manifestée sous différentes formes et nous avons pu le vérifier grâce aux outils de vérification mis en place. Ce qui ressort de ce qui était résulté supra, c'est qu'une autre perspective serait de réfléchir sur un moyen qui prendrait le plus possible en compte l'implication des étudiants dans leurs apprentissages.

En analysant les méthodes d'évaluation et en se basant sur les résultats encourageants de cette recherche, ils confirment et ouvrent de nouvelles perspectives. Désormais, il est envisageable d'intégrer la co-évaluation dans nos pratiques d'évaluation. De plus, malgré les contraintes, cette étude qui est principalement descriptive et expérimentale nous a permis de démontrer de manière opérationnelle que la co-évaluation, dans sa dimension formative, est un excellent outil d'apprentissage pour les étudiants au supérieur.

Étant donné que l'acte d'évaluer constitue notamment une énorme part de responsabilité, permettent également de valider la réussite de l'action didactique. De ce fait, l'utilisation d'une démarche co-évaluative à fonction formative ou sommative par les enseignants est notable. C'est pourquoi, au vu de notre recherche, nous avons fait l'hypothèse que le passage à une évaluation d'entraide (co-évaluation) en vue d'acquisition des compétences permettrait de limiter les effets pervers d'une évaluation traditionnelle.

La co-évaluation est une pratique collaborative où non seulement l'étudiant évalué, mais aussi l'évaluateur. Ces partenaires doivent atteindre des objectifs communs. À cet égard, les principaux mérites que nous considérons importants à retenir de la co-évaluation sont :

- Elle permet à l'étudiant de mieux comprendre les critères d'évaluation et donc un meilleur positionnement par rapport à ses acquis.
- L'étudiant améliore son autonomie et sa confiance en soi.
- Elle représente un gain de temps d'entraînement pour les étudiants.

Conclusion

- Elle permet d'assouplir les rapports entre la classe et l'enseignant.
- Elle pousse les étudiants à faire des critiques plus constructives pour qu'elles soient plus convaincantes et donc mieux acceptées.
- Elle soutient une meilleure solidarité entre les étudiants d'une classe.
- Elle contribue à une meilleure motivation globale.
- Elle développe une responsabilité collective face aux objectifs en plus des objectifs individuels indispensables.
- Elle permet d'assouplir les rapports entre la classe et le professeur.
- Elle implique plus de transparence pour les étudiants, car ils s'approprient plus les critères d'évaluation
- Elle peut faire plus de bilan pour l'étudiant pour qu'il se positionne mieux par rapport à ses acquis.

À l'aune de notre travail de réflexion mené tout au long de sa rédaction, nous ne manquerions pas non plus de dire que ce travail de recherche nous a également permis de partager des idées, tantôt convergentes, tantôt divergentes, ce qui a rendu notre mémoire enrichissant. Nous espérons, pouvoir mettre en application cette nouvelle démarche co-évaluative qui soit au service des étudiants du supérieur. Du moins, c'est ce vers quoi nous voulons tendre. Mais, le moins qu'on puisse admettre, c'est qu'elle éclaire sur des pistes d'orientation possibles, suggère des tournants à négocier. Nous concluons que malgré les difficultés et les avantages parfois mitigés, la co-évaluation mérite largement d'être développée au sein de l'université algérienne. Cependant, dans le contexte actuel de la réforme de l'enseignement supérieur en Algérie, se pose la question de l'intégration de la co-évaluation dans les ateliers dédiés. Est-ce que cette pratique est encouragée et trouve-t-elle sa place dans ces initiatives de réforme ?

GLOSSAIRE

"Les mots sont le seul outil dont nous disposons pour communiquer nos pensées, et la précision de leur signification est essentielle pour la recherche scientifique."

Mariano Artigas.

Apprenant : Individu en situation d'apprentissage. Cette signification insiste sur l'acte d'apprendre, affirmation du recentrage sur l'enseigné. Terme général cognitif, différent d'élève, étudiant (terminologie sociale).

Besoin : lié au désir, à l'inspiration, à la nécessité, naît du déséquilibre créé par l'absence de ce qui est nécessaire à un être humain pour atteindre ses objectifs.

Centration sur l'apprenant : méthodologie qui centre le projet éducatif sur l'apprenant et non sur le contenu ou la méthode. L'essentiel de l'attention est porté sur la personne à qui on enseigne, et ses objectifs. Elle peut aussi tenir compte des stratégies d'apprentissage qui peuvent différer d'un individu à l'autre.

Compétence : il s'agit d'un ensemble organisé de structures de conduites répondant à un environnement réel dans le cadre professionnel global. La compétence est ce qu'une personne met en œuvre lors de son activité professionnelle pour résoudre un problème réel dans son environnement professionnel total, c'est-à-dire avec ses enjeux, ses pressions, ses distorsions et ses anomalies.¹

Évaluation : Elle fait partie intégrante de l'apprentissage. Son objectif est de mesurer les acquisitions et de valider la formation.

Co-évaluation : La co-évaluation est une méthode collaborative où les étudiants évaluent les travaux de leurs pairs, favorisant ainsi l'apprentissage mutuel et le développement de compétences d'analyse critique.

Profil pédagogique : mode de représentation de l'activité cognitive des sujets à partir de quatre paramètres (gestion du quotidien, apprentissages mécaniques, opérations complexes, créativité) et du type d'évocation mentales (visuelles ou auditives) utilisées pour les gérer.

Prérequis : Connaissances préalables nécessaires à la compréhension d'un phénomène quelconque. Connaissances antérieures qu'un apprenant doit posséder pour aborder avec de bonnes chances de succès un apprentissage nouveau.

Savoir : des connaissances théoriques, livresques et génériques.

Savoir être : un mélange d'attitudes, de comportements mêlant la communication, la disponibilité, l'ouverture d'esprit et l'adaptabilité.

Savoir-faire : des pratiques professionnelles et des résultats concrets obtenus.

Stratégie : Organisation planifiée de méthodes, techniques et moyens, en vue d'atteindre un objectif.

Transfert : transfert des connaissances et des savoir-faire, c'est les utiliser de façon concrète dans des situations de la vie réelle. Trop longtemps, l'école a pensé que pour permettre à un élève de se débrouiller, il suffisait de lui donner les savoirs et les savoir-faire nécessaires, et qu'il pouvait transférer ses acquis par lui-même. Au contraire, il faut le lui apprendre.

Feed-back : une information en retour biaisée par de brefs commentaires, des explications, des réajustements, bref de rétroaction de qualité sur le travail accompli par les apprenants.

BIBLIOGRAPHIE

" [...] Quel que soit l'objet d'une recherche, la valeur des résultats dépend de celle des méthodes mise en œuvre."

Festinger et Katz

Ouvrages

- 1) CUQ J. P., Isabelle GRUCA, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presse universitaire de Grenoble, 2003.
- 2) DE LANDSHEERE G., *évaluation continue et examens précis de docimologie*, éditions LABOR, 2^{ème} édition, Bruxelles, 1980.
- 3) GATHER THURLER M. et PERRENOUD P., *savoir évaluer pour mieux enseigner, quelle formation des maîtres ?* cahier no 26, Genève, 1988.
- 4) HADJI C., *Faut-il avoir peur de l'évaluation ?* 1^{re} édition, de Boeck, Bruxelles, 2012.
- 5) HADJI C., *L'évaluation, règle du jeu. Des intentions aux outils*, Paris, ESF, 1995.
- 6) MINDER M, *Didactique fonctionnelle objectifs, stratégies, évaluation, le cognitivisme operant*, 9^{ème} édition, de boeck, Bruxelles, 2007.
- 7) Ministère de l'Education Nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Guide Pratique de l'Evaluation*, Inspection Pédagogique Régionale, académie de Poitiers, 15 février 2017.
- 8) ROEGIERS X., *L'école et l'évaluation*, de Boeck, 2^{ème} édition, Bruxelles, 2013.
- 9) SAUVÉ L., *Pour une éducation relative à l'environnement*, 2^{ème} édition Guérin, Québec, 1997.
- 10) SCALLON G., *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*, Québec, Edition du Renouveau pédagogique INC, 2004.
- 11) TAGLIANTE C., *L'évaluation*, Paris, CLE International, 1991.
- 12) WEGER S., *La co-évaluation : une forme performante d'évaluation ?* Université catholique de Lyon, Lyon, 2017.

Dictionnaires

- 1) CUQ J. P., *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.
- 2) ROBERT J. P., *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, édition OPHRYS, France, 2002.

Articles

- 1) MILOUDI M., *Vers une co-évaluation qui efface le professeur en classe de FLE* Revue d'études et de recherche sociale ISSN 2352-9555– V 9) N 2 2021, pp.186-196.
- 2) REGE COLET N., *Evaluation des enseignements et pilotage de l'université*, Université de Genève in *L'Education en débat : analyse comparée*, Vol 03, 2016. pp.83-95.

Rapport

- 1) GAUTHIER R.F. et al, *L'évaluation des étudiants à l'Université : point aveugle ou point d'appui ?* Ministère de l'Education Nationale, France, juillet 2007.
- 2) Le Conseil Supérieur de l'Éducation, *évaluer pour que ça compte vraiment : rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2016- 2018*, Québec, 2018.

Conférence

VIAU R., *La motivation des étudiants à l'université : mieux comprendre pour mieux agir*, Université de Sherbrooke, Conférence donnée à l'Université de Liège, juin 2006.

Mémoires et thèses

- 1) CECON S., *Comment les évaluations permettent-elles la progression des élèves ?* Université de Grenoble, Mémoire de Master 2, Grenoble.
- 2) Claire CHARRAS, « L'évaluation formative peut-elle motiver un élève à reprendre en main son apprentissage ? », Mémoire de Master 2, Lyon, Mai 2017. p.15.
- 3) Guillaume THOUEZ, « L'évaluation des élèves : Comment construire une évaluation qui permette aux élèves de se relancer dans le processus d'apprentissage ? », Mémoire de Master 2, Lyon, juin 2015, p.6.
- 4) Hakima STEVENS- FATHI, « Autoévaluation et évaluation par compétences dans les classes dites « sans notes » », Mémoire de Master 2, Lyon, Mai 2018. p.25.
- 5) KOEBEL N. et WIEDER C., *L'évaluation à l'école est-elle au service de la réussite des élèves ?* Université de Strasbourg, Mémoire de Master 2, Strasbourg, juin 2015.
- 6) LA RUSSA F., *le feedback correctif à l'écrit : techniques élaboration, acquisition*, Université Bordeaux Montaigne, Thèse de doctorat, Bordeaux, janvier 2021.
- 7) MESGHOUNI D., *Stratégies pour une interaction pédagogique langagière en licence de FLE : la co-évaluation en question(s)*, Université de Batna, Mémoire de magistère, Batna, 2002.
- 8) RAYBAUD-PATIN N., *pratiques d'enseignement évaluatives informelles orales*, l'université Toulouse 2, Thèse de doctorat, octobre 2011, Toulouse, p.17,18.
- 9) RENTROP L., *pratiques évaluatives : de la correction à la notation*, Haute Ecole Pédagogique-BEJUNE, Mémoire de BACHLOR, Porrentruy, avril 2016.
- 10) SINOIR J., *La motivation scolaire*, Université de Rouen, Mémoire de Master, Rouen, 2017.
- 11) WESLEY MARIE J. E., *Une étude comparative des performances scolaires en anglais et en français des apprenants mauriciens issus du CPE et en 1ère année du secondaire*, Université de la Réunion, Thèse de doctorat, Décembre 2017.

Sitographies

- 1) Asjp.cerist.dz/en/down Article/459/7/2/202528, consulté le 17 avril 2023.
- 2) Dunod.com/apprentissage-par-erreur, consulté le 02 avril 2023.
- 3) Didask.com/post/évaluer-compétences-docimologie, consulté le 13 avril 2023.
- 4) Emdl.fr/fle/dernieres-actualites/auto-et-co-evaluation-en-classe-de-fle-des-evaluations-alternatives-a-grand-potentiel. Consulté le 12 juin 2023.
- 5) Estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-308.htm, consulté le 24 avril 2023.

Bibliographie

- 6) k12.gov.sk.ca/docs/francais/tronc/eval/html/a10.html. Consulté le 12 juin 2023.
- 7) [Linkedin.com/pulse/quelles-sont-les-qualités-dun-instrument-de-mesure-et-debaj-1c](https://www.linkedin.com/pulse/quelles-sont-les-qualités-dun-instrument-de-mesure-et-debaj-1c), consulté le 24 avril 2023.
- 8) Rapport-gratuit.com/auto-évaluation-et-co-évaluation, consulté le 30 avril 2023.
- 9) S-pritduverdeterre.fr/blogwp/2018/03/28/quand-on-assume-levaluation-sans-notes, consulté le 19 avril 2023.
- 10) Univ-setif.dz/index.php/2-uncategorised/48-evaluation-et-progression, consulté, le 24 avril 2023.

ANNEXES

"Ce qui peut être mesuré peut être amélioré."

Peter Drucke

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Arrêté n° 719 du 03 NOV. 2011

fixant les modalités d'évaluation, de progression et d'orientation dans les cycles d'études en vue de l'obtention des diplômes de licence et de master

Le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

- Vu la loi n° 99 - 05 du 18 Dhou - El - Hidja 1419 correspondant au 04 avril 1999, modifiée et complétée, portant loi d'orientation sur l'enseignement supérieur;
- Vu le décret présidentiel n° 10 - 149 du 14 Joumada Ethania 1431 correspondant au 28 Mai 2010 portant nomination des membres du gouvernement;
- Vu le décret exécutif n° 94 - 260 du 19 Rabie - El - Aouel 1415 correspondant au 27 Août 1994, fixant les attributions du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique;
- Vu le décret exécutif n° 03 - 279 du 24 Joumada Ethania 1424 correspondant au 23 Août 2003, modifié et complété, fixant les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement de l'université;
- Vu le décret exécutif n° 05 - 299 du 11 Rajab 1426 correspondant au 16 Août 2005, fixant les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement du centre universitaire;
- Vu le décret exécutif n° 08 - 265 du 17 Châabane 1429 correspondant au 19 août 2008 portant régime des études en vue de l'obtention du diplôme de licence, du diplôme de master et du diplôme de doctorat ;
- Vu l'arrêté n° 137 du 26 Joumada Ethania 1430 correspondant au 20 juin 2009 portant modalités d'évaluation, de progression et d'orientation dans les cycles d'études conduisant aux diplômes de licence et de master.

ARRETE

Article 1er : Le présent arrêté a pour objet de fixer les modalités d'évaluation, de progression et d'orientation dans les cycles d'études en vue de l'obtention des diplômes de licence et de master.



Art. 16 : Les parcours de formation en vue de l'obtention du diplôme de licence sont organisés en six (06) semestres et articulés en trois (03) étapes :

- Une première étape d'imprégnation, d'adaptation à la vie universitaire et de découverte disciplinaire,
- Une deuxième étape d'approfondissement, de consolidation des connaissances et d'orientation progressive,
- Une troisième étape de spécialisation permettant d'acquérir des connaissances et aptitudes dans la spécialité choisie.

Art. 17 : Les parcours de formation en vue de l'obtention du diplôme de master sont organisés en quatre (04) semestres et articulés en deux (02) étapes :

- La première étape est consacrée à l'enseignement commun à plusieurs filières et/ou à plusieurs spécialités d'un même domaine ainsi qu'à l'approfondissement des connaissances et à l'orientation progressive,
- La deuxième étape est consacrée à la spécialisation de la formation, à l'initiation à la recherche et à la rédaction d'un mémoire.

Titre II : De l'évaluation et de la progression

Chapitre I : Du contrôle des connaissances et des aptitudes

Art. 18 : Les aptitudes et l'acquisition des connaissances, concernant chaque unité d'enseignement, sont appréciées semestriellement soit par un contrôle continu et régulier soit par un examen final soit par les deux modes de contrôle combinés. Le mode de contrôle continu et régulier fait l'objet autant que possible d'une application prioritaire.

Art. 19 : Le chef de département, en concertation avec l'équipe de formation, publie en début de chaque semestre le nombre des épreuves, leur nature, leur durée ainsi que le ou les modes de contrôle adoptés et la pondération appliquée. La pondération porte sur la nature des épreuves et sur les modes de contrôle adoptés.

Art. 20 : L'évaluation de l'étudiant porte, selon le parcours de formation, sur :

- Les enseignements,
- Les travaux pratiques,
- Les travaux dirigés,
- Les sorties sur le terrain,
- Les stages pratiques,
- Les séminaires,
- Le travail personnel.

Art. 21 : La moyenne des notes des travaux dirigés est calculée à partir des notes d'évaluation de l'étudiant. Ces évaluations peuvent être organisées sous la forme d'exposés, d'interrogations écrites, de devoirs à domicile, de travail personnel, etc. La pondération de ces éléments est laissée à l'appréciation de l'équipe pédagogique.



Enquête portant sur la « co-évaluation » auprès des étudiants de master 1 de l'université d'El-Oued

Notre questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche que nous réalisons pour l'obtention du diplôme de Master 2 en langue française, option didactique des langues appliquées, à l'Université Echahid Hamma Lakhdar-El-Oued. Son intitulé est " **Pour l'intégration de la co-évaluation aux pratiques évaluatives en master au sein du département du français de l'université d'El Oued (2022-2023)**". Pour cela, nous vous prions de bien vouloir répondre en toute spontanéité aux questions ci-après. Votre précieuse collaboration garantit la réussite de cette étude.

NB : Nous vous assurons la confidentialité totale de vos réponses.

Vous êtes : Homme : Femme :

1- Avez-vous une idée sur la pratique de la co-évaluation ?

Oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Non :

2 - Si oui, avez-vous déjà participé à un processus de co-évaluation dans le cadre d'un projet (ou module) universitaire ?

Très souvent :

Souvent :

Un peu :

Pas du tout :

3 - Selon vous, la co-évaluation est un travail réalisé

Seulement par l'enseignant

Entre les étudiants

Individuellement

4 - D'après vous, est-ce que la co-évaluation en classe de langue est une forme d'autodidaxie (action d'apprendre par les pairs sans intervention du formateur) ?

Oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Non :

5 - Selon vous, la co-évaluation participe-t-elle à l'amélioration des pratiques évaluatives au sein de l'université ?

Tout à fait oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Tout à fait non :

6 - Par rétroaction, la co-évaluation favorise la compréhension des cours ?

Tout à fait oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Tout à fait non :

7 - D'après vous, la co-évaluation peut-elle aider les étudiants à mieux saisir leurs propres forces et faiblesses en matière d'apprentissage ?

Tout à fait oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Tout à fait non :

8 - La co-évaluation peut-elle vous aider à rectifier vos erreurs ?

Oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Non :

9 - Pensez-vous que la co-évaluation est une méthode d'évaluation équitable pour tous les étudiants ?

Tout à fait oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Tout à fait non :

10 - Le dispositif de la co-évaluation permet-il l'engagement actif des apprenants ?

Tout à fait oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Tout à fait non :

11 - Après avoir pratiqué la co-évaluation, vous sentez-vous :

Satisfait :

Plutôt satisfait :

Plutôt insatisfait :

Insatisfait :

12 - A quel moment du processus d'apprentissage la co-évaluation peut-elle être intégrée afin d'optimiser la motivation des apprenants ?

Pendant les cours :

Pendant les travaux dirigés (T.D) :

13 - La co-évaluation peut-elle aider la partie guidée (les étudiants) à acquérir des compétences :

De communication :

De collaboration :

De développement personnel :

Autre :

14 - Pour la partie guidante (formateur), l'intégration de la co-évaluation dans les pratiques d'enseignement peut améliorer les résultats des étudiants ?

Tout à fait oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Tout à fait non :

15 - L'impact de la co-évaluation sur l'engagement et la participation des étudiants est :

Suffisant :

Plutôt suffisant :

Plutôt insuffisant :

Insuffisant :

16 - La confection d'une grille analytique pour la co-évaluation permet-elle de mieux cerner les facettes de la compétence ciblée ?

Tout à fait oui :

Plutôt oui :

Plutôt non :

Tout à fait non :

17 - Afin que la co-évaluation soit globale et pertinente, l'exploitation des copies d'examen paraît :

La plus appropriée :

La moins appropriée :

18 - Dans la co-évaluation, la consigne doit cibler des apprentissages :

Spécifiques :

Générique :

19 - Voyez-vous les erreurs comme :

Une occasion d'apprendre mieux :

Un échec à éviter à tout prix :

20 - Etes-vous convaincu que la co-évaluation peut améliorer votre niveau académique ?

Tout à fait oui

Plutôt oui

Plutôt non

Tout à fait non

21 - Quel(s) avantage(s) a apporté l'intégration de la co-évaluation aux pratiques évaluatives dans le processus d'apprentissage du FLE, au sein de l'université algérienne ? (Veuillez être brefs)

.....
.....
.....

République Algérienne Démocratique & Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique
☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆
Université Hamma Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres & Langues
Département des Lettres & langues françaises



Module : Multimédia & Enseignement du FLE
Niveau : Master 1
Pour le : Dimanche 07 Janvier 2018

Contrôle semestriel n°01

« Personnellement, je procède dans mes cours de la manière suivante : je mets sur Internet la partie transmissible à disposition de mes étudiants une semaine avant le cours donné. Les étudiants regardent sur leurs écrans Marcel Lebrun en train de faire le cours avec des diapos et tout ce qu'il faut. Ensuite, je leur demande d'écrire dans un forum, sur une plate-forme leurs commentaires, leurs opinions, leurs questions. Puis le cours suivant, j'exploite ces commentaires et ces questions pour réaliser une activité interactive. »

Lebrun Marcel, EducRecherche n°02, 4^{ème} trimestre 2011, p.15

À la lumière de ces propos et de vos cours du multimédia, rédigez un texte concis mais substantiel dans lequel vous mettez l'accent sur les apports du multimédia dans l'enseignement du FLE à l'université. Argumentez par des exemples.

Bonne Chance
L'enseignant : M. MILOUDI M.

République Algérienne Démocratique & Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique
☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆
Université Echahid Hamma Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres & Langues
Département des Lettres & langues françaises



Module : Pratique de la langue
Niveau : Master 1
Pour le : Mercredi 17 Janvier 2018
Durée : 01H30mn.

Contrôle semestriel n°01

« L'enseignement-apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures, d'assurer une articulation réussie entre les différentes filières du secondaire, de la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur. »

Référentiel général des programmes, 2009, p.27

À la lumière de ces propos et de votre culture générale, rédigez un texte concis mais substantiel dans lequel vous mettez l'accent sur l'importance de l'apprentissage des langues étrangères pour l'étudiant algérien. Argumentez par des exemples.

Important : Toute faute de langue sera prise en considération. L'utilisation du dictionnaire n'est pas autorisée.

Bonne chance
L'enseignant : MILOUDI Mounir

